

Riviera

Chablais

votre région

Pub



L'Édito de
Sophie Es-Borrat

Allo HRC bobo

En cas de maladie ou d'accident, le mieux est généralement d'agir le plus rapidement possible. Pour une urgence vitale je compose le 144. Mais si je me tords la cheville, qu'elle gonfle à vue d'œil et change de couleur, vu l'agenda débordant de mon généraliste, mon premier réflexe sera de me rendre à une permanence médicale. Malheureusement, celle de la Riviera à Vevey est fermée jusqu'à une date indéterminée. La faute à un manque chronique de médecins dont le tournus est mis à mal dès qu'une personne est malade ou qu'elle prend des vacances. Depuis le 30 juin, un départ et une absence imprévue ont poussé l'Hôpital Riviera-Chablais à procéder à cette interruption. Un comble pour un service de proximité appelé «permanence», les horaires ayant déjà été réduits l'an dernier. Ne reste donc qu'à se replier sur la structure de Monthey, les urgences hospitalières ou les établissements privés. Mais si les dégâts subis par mon articulation sont probablement réversibles, les dommages des ouvertures aléatoires sur l'image et la confiance en ce service risquent d'être durables. La population commençait justement à s'y habituer. Les politiques s'interrogent sur le maintien ou non de ces permanences, alors qu'elles répondent visiblement à un besoin et que leur création était une exigence liée à l'ouverture du site de Rennaz. Quant au personnel, il se retrouve dispatché ailleurs ou forcé à récupérer ses heures supp'. Après les affres du Covid, cette situation ne fait que prouver encore que le système de santé est une question majeure qui mérite qu'on se penche sérieusement à son chevet.

Région P.05

LES LOCAUX DE L'ASR PRÉOCCUPENT

L'état des locaux de l'Association Sécurité Riviera (ASR) à Clarens préoccupe certains élus venus visiter les lieux en juin. Le Conseil intercommunal de l'ASR a aussi reçu des plaintes de membres de la police. La direction se dit elle consciente du problème et relève qu'un projet de Maison de la sécurité publique est en cours de réflexion.

Région P.16

UN ÉTÉ SIMPLE ET RUDE À L'ALPAGE

Josephine et Tino passent l'été à la Savoleyre, entre Rossinière et l'Hongrin. Les deux jeunes Allemands travaillent comme bergers et vivent pour quelques mois avec leur bébé dans cet alpage reculé au confort spartiate. Avec la présence du loup dans les montagnes suisses, ce métier revient sur le devant de la scène.

Les yeux du Léman toujours aux aguets

Les bénévoles des trois sociétés de sauvetage de Montreux veillent 365 jours par an à la sécurité du lac.

Page 08



Sophie Brasey

Pub



LA RÉFÉRENCE ROMANDE DANS LE DOMAINE

Mettez toutes vos chances de votre côté, inscrivez-vous pour décrocher votre **Brevet Fédéral de spécialiste en finance et comptabilité**

Cycle de formation sur 5 semestres dès septembre prochain en cours du soir et/ou samedi. GENEVE - LAUSANNE - SION



Séances d'infos et informations complètes sur notre site www.goodwill-formation.ch

Riviera
Chablais
votre région

a aimé votre
publication

Sélection très subjective de quelques perles dégottées sur Facebook ces derniers jours. À vous de jouer!

Taguez notre page sur votre publication pour tenter d'être dans notre journal!

Suivez-nous sur notre page Facebook: **Riviera-Chablais**



Frédéric Zingaro

La Tour-de-Peilz, le 20 juillet 2022
dans la page «T'es de La Tour-de-Peilz si...»

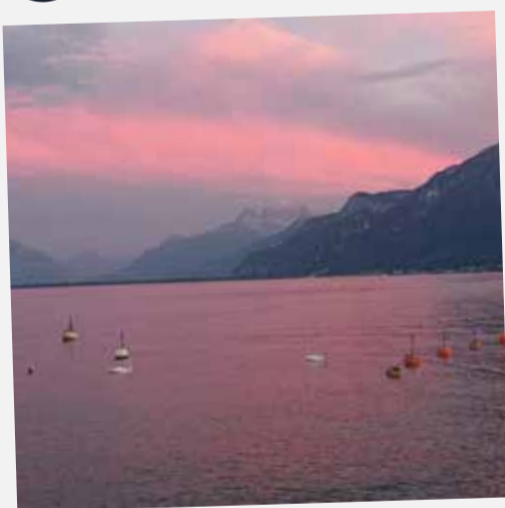


La nuit fut très très courte mais comme ça valait la peine de se lever pour faire des photos.



Sophie Van de Pluüt

Le 1^{er} août 2022



731 ans et toutes ses dents.



Astrid Parchet

Le Bouveret, le 31 juillet 2022



👉 Bonne Fête nationale! 👉



L'humeur d'Hélène Jost

Rebelles d'un soir

La population suisse est plutôt docile, des détails subtils le prouvent chaque jour. Il y a ces piétons qui traversent sans regarder, confiants que les automobilistes s'arrêteront au feu rouge. De même, lorsque nous faisons la queue, nous n'atteignons pas le savoir-faire des Britanniques, mais en général, contrôle social et discipline sont de mise. Pourtant, nous aurions tort de prendre ces réflexes pour acquis. Car si un grain de sable se glisse dans l'engrenage, tout peut basculer, comme j'ai récemment pu l'observer.

Nous étions un dimanche soir, aux alentours de 22h40. Nous devons prendre un train qui était en retard. Dans ces circonstances, difficile de ne pas avoir en tête une rengaine de type «C'est malin, tu vas

encore être fatiguée toute la semaine! Vite, rentre à la maison!» Autre motif de stress: le train était bondé. Par chance, j'ai réussi à dégouter une place. Mais parmi les voyageurs moins chanceux, la tension était palpable. C'est alors qu'une voix s'est fait entendre, celle du chef de train. «Il y a trop de monde, a-t-il asséné en substance. Je refuse de partir dans ces conditions. Tous ceux qui viennent de monter doivent descendre et prendre le train suivant.» Et là, l'impensable s'est produit: personne n'a bougé. Mutinerie! Je n'en croyais pas mes yeux. Certains rebelles non plus, apparemment, puisqu'ils ont passé le reste de leur trajet à commenter bruyamment leur rébellion.

Nous pourrions décortiquer durant des heures ce non-événement dont le seul effet a été un retard prolongé du convoi. Pour ma part, je l'explique ainsi: si nous aimons l'ordre, nous n'aimons pas qu'on nous donne des ordres. Le résultat aurait sans doute été bien différent si notre chef de train avait fait appel à notre sens moral ou notre politesse. Car bien plus que la discipline, nous aimons faire savoir que nous sommes des gens bien.



À L'ALPLAGE ! Sommet de la Pare, Les Diablerets

Si vous en avez assez de la touffeur caniculaire de la plaine, le sommet de la Pare vous offrira un rafraîchissement panoramique bienvenu. Le faite de la chaîne du Chaussy, qui culmine à 2'500 m entre les Ormonts et le Pays-d'Enhaut, dévoile une vue à 360° sur les Préalpes, Le Mont Blanc, les Alpes vaudoises et les sommets bernois. L'ascension s'amorce tranquillement, depuis le col du Pillon jusqu'à Arpille. La montée devient raide pour le dénivelé restant, mais ce petit effort en vaut la peine. On respire tellement mieux au sommet d'une montagne, loin au-dessus de la limite des arbres. Et l'apéro (savouré avec modération, il faut redescendre après!) a un goût inimitable quand on surplombe son coin de pays.

Texte et photo:
Noriane Rapin

IMPRESSUM

Riviera Chablais SA
Chemin du Verger 10
1800 Vevey

021 925 36 60
info@riviera-chablais.ch
www.riviera-chablais.ch

Editeur
Conseil d'administration
de Riviera Chablais SA

Tirage total (print) 2022

Editions abonnés
Riviera Chablais
votre région
2'500 exemplaires
hebdomadaire,
le mercredi

Riviera Chablais
votre région
2'500 exemplaires
hebdomadaire,
le mercredi

Editions tous-ménages
Riviera Chablais
votre région
94'000 exemplaires
tous-ménages, mensuel,
le mercredi

Directeur Fondateur
Armando Prizzi

Conseillers en publicité
Nathalie di Rito,
Giampaolo Lombardi,
Basile Guidetti.

Administration
Laurence Prizzi,
Marie-Claude Lin,
Nicole Wetzel.

PAO
Patricia Lourinhã,
Mattéo Costantino.

Impression
CIL Bussigny

Rédaction
Anne Rey-Mermet,
rédactrice en chef.

Région Riviera:
Xavier Crépon,
Noriane Rapin,
Hélène Jost,
Rémy Brousoz.

Région Chablais:
Christophe Boillat,
David Genillard,
Karim Di Matteo,
Sophie Es-Borrat.

Correctrice:
Sonia Gilliéron

L'impermanence du service

Santé

La permanence médicale de l'Hôpital Riviera-Chablais à Vevey est fermée depuis le 30 juin. Si aucune date de réouverture n'est prévue, le directeur assure vouloir maintenir ce service de proximité.

| Sophie Es-Borrat |

Réouverture le 16 juillet, repoussée au 3 octobre, finalement à une date inconnue: la permanence de Vevey, fermée depuis fin juin, porte très mal son nom. «Actuellement tous les hôpitaux sont très sollicités et les médecins compétents disponibles manquent», explique Christian Moeckli, directeur de l'Hôpital Riviera-Chablais (HRC), qui gère la structure et son pendant montheysan.

L'équipe qui officie en ces lieux est constituée de 25 hommes et femmes. Doivent être présents simultanément sur chaque site deux assistants médicaux, un infirmier et un médecin. En cas de maladie, de vacances ou autre absence dans les rangs de ces derniers, des trous se creusent dans le planning, pouvant occasionner l'arrêt des consultations, d'un côté ou de l'autre.

Un choix du moindre mal

«La structure de Monthey est davantage sollicitée que celle de la Riviera, ce qui s'explique par le fait que l'offre privée est plus étoffée à Vevey, notamment avec la permanence de la gare, et que le centre hospitalier de Rennaz est peut-être un peu plus proche dans la tête des gens. Les conséquences étant moins graves, c'est donc la moins mauvaise solution de fermeture.»

Sur la Riviera, la situation inquiète. «J'avais interrogé le gouvernement à l'occasion des fermetures des mois de mai et juin,

cantonale à Vevey et Monthey ont subi de nombreuses fermetures, allant jusque-là d'un à six jours. Un contexte tendu encore péjoré par le départ d'un médecin et l'absence durant plusieurs mois d'une de ses collègues, qui ne peuvent être remplacés pour l'instant.

Manque de personnel qualifié

«Ces petites urgences, au sens noble du terme, comprennent des situations très différentes: médecine interne, petits traumas avec un peu de chirurgie et d'orthopédie, de pédiatrie et de gynécologie aussi parfois. Les médecins doivent avoir beaucoup d'expérience dans tous ces domaines. Ce mix de compétences assez particulier n'est pas facile à trouver», relève Christian Moeckli.

Une réduction d'horaire a été appliquée depuis fin juin 2021 aux deux sites «en lien avec des considérations financières». Initialement effective de 8h à 20h, l'ouverture quotidienne est actuellement de 9h à 19h, heure de la dernière prise en charge. Mais le déficit chronique de forces vives s'est encore creusé.

Un service voué à disparaître?

La porte close sur la Riviera laisse augurer le pire pour ce service de proximité. Cependant, l'HRC s'est engagé auprès des autorités vaudoises et valaisannes, dans le cadre de la fermeture des hôpi-



Malgré un nombre de consultations en hausse, la permanence de la Riviera est fermée jusqu'à nouvel avis.

| HRC Rennaz, S. Culand

avec le Covid, ce n'était pas facile, mais les gens ont trouvé le chemin vers les permanences, et elles répondent visiblement à un besoin de la population, que nous voulons continuer d'assurer.»

Pourtant, la fréquentation est en hausse (voir encadré) et de surcroît, nombre de cabinets ferment temporairement comme tous les étés pour cause de vacances. La raison d'être des permanences en est d'autant plus évidente.

prendre un tournus avec des médecins installés et les cabinets existants? La piste n'est pas écartée. «Nous y réfléchissons avec les différents acteurs de la santé, admet Christian Moeckli, pour l'ensemble de la population sur tout le territoire. L'idée est de maintenir des avant-postes pour fluidifier les liens entre les différents partenaires et l'hôpital. Et si nous faisons évoluer le modèle, il faut que les autorités cantonales y adhèrent.»

Si l'arrêt devait durer sans soulever des manques manifestes, l'existence de la structure veveysanne pourrait-elle être remise en question? «Cette fermeture n'est pas une bonne chose, soutient Christian Moeckli. Elle a des conséquences fâcheuses

pour tout le monde et nous ne voulons absolument pas charger encore plus nos urgences. Une permanence fait du sens, la fréquentation le prouve. Nous faisons tout notre possible pour trouver des solutions à court et long terme.»



Le directeur de l'HRC assure que la volonté n'est pas de fermer les services de proximité. | S. Es-Borrat

déclare Jérôme Christen, alors député. Le Conseil d'État m'avait répondu qu'il y avait des difficultés à compléter l'équipe, qu'il manquait des médecins qualifiés.» Yvan Luccarini, syndic de Vevey ajoute: «Bien sûr, on préférerait que ces services puissent rester ouverts mais on n'a pas beaucoup de cartes en main pour changer la situation.»

Le problème n'est pas nouveau. Depuis l'ouverture du site de Rennaz, les permanences assurées par la structure inter-

taux en vue de l'emménagement à Rennaz. «Mon inquiétude c'est que l'on aboutisse à une remise en question de la permanence prévue sur le site du Samaritain. Le Conseil d'État m'a assuré que rien n'avait changé», relate Jérôme Christen.

Pour sa part, Yvan Luccarini déclare: «Nous sommes confiants sur le maintien de ce service. C'est un engagement ferme, qui a été réitéré à plusieurs reprises.» Un point de vue appuyé par les dires du directeur de l'HRC. «Au début,

«Nous regrettons chacune de ces fermetures, nous sommes en train de faire ce qui est en notre pouvoir pour les minimiser au maximum, poursuit Christian Moeckli. D'une part le recrutement se poursuit, d'autre part, nous reconsidérons les principes de fonctionnement de ces structures, les articulations avec les partenaires installés, dont les privés, pour être plus cohérents avec le marché du travail.»

Le projet lancé pour recalibrer le système pourrait-il com-

Pour l'instant, les effectifs des permanences restent en fonction, sur Monthey ou en soutien à d'autres services de l'Hôpital Riviera-Chablais, certaines personnes sont en vacances ou récupèrent des heures supplémentaires, d'autres étant en formation. Leur directeur assure: «Nous n'avons aucune volonté de nous séparer de qui que ce soit en lien avec cette situation. Nous aurons besoin d'eux dès la réouverture.»

Les permanences: pour qui et pour quoi?

Les passages dans les structures gérées par l'Hôpital Riviera-Chablais sont principalement effectués par les 17-65 ans. Il s'agit pour la plupart de personnes qui n'ont pas de médecin traitant ou de famille, ou dont le professionnel attiré est absent ou indisponible, mais aussi des touristes. En dessous de 4 ans, les enfants ne sont pas pris en charge dans ces permanences.

Sur la Riviera

7'232 visites en 2021 (5'067 personnes)

3'509 visites entre janvier et juin 2022

Dans le Chablais

9'946 visites en 2021 (7'316 personnes)

5'185 visites entre janvier et juin 2022

21% orthopédie 3% autres



À titre indicatif, le nombre de consultations aux urgences de Rennaz se situe généralement entre 90 et 115 par jour, des pics ayant frôlé 140 certains week-ends cet été.

**AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE D'OLLON
SERVICE DE L'URBANISME ET POLICE DES CONSTRUCTIONS**

La Municipalité d'Ollon soumet à l'enquête publique du 23.07.2022 au 21.08.2022 le(s) projet(s) suivant(s) :

Dossier N° 153/22

Compétence: **ME Municipale Etat**Parcelle(s): **1190**Coordonnées: **2.565.955 / 1.126.980**N° CAMAC: **215248**Lieu dit: **Rue de la Tour 43 à Ollon**Pour le compte de: **PITTET Berthe**Auteurs des plans: **BISSEGER Ralph, architecte**

**RB&MC, RALPH BISSEGER & MARCO CARAVAGLIO,
Rue du Midi 12 - 1860 AIGLE**

Genre de construction: **Jardin d'hiver**Dérogação: **Art. 8 RPPA Vergers d'Ollon (distance à la limite),
inscription d'une mention de restriction de droit public.**Abattage: **Non**

Ce dossier peut être consulté sur le site internet www.ollon.ch - Officiel - Pilier public virtuel ou au Service de l'urbanisme à OLLON (bâtiment administratif) pendant les heures d'ouverture des bureaux.

La Municipalité

**AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE D'OLLON
SERVICE DE L'URBANISME ET POLICE DES CONSTRUCTIONS**

La Municipalité d'Ollon soumet à l'enquête publique du 23.07.2022 au 21.08.2022 le(s) projet(s) suivant(s) :

Dossier N° 156/22

Compétence: **ME Municipale Etat**Parcelle(s): **1534**Coordonnées: **2.565.760 / 1.126.675**N° CAMAC: **215176**Lieu dit: **Chemin de Valerette 17f à OLLON**Pour le compte de: **AMIGUET Florian**Auteurs des plans: **MANCISIDOR Maria, architecte**

**ERAIKI ARCHITECTES SARL,
avenue de la Plaine 46, 1400 YVERDON-LES-BAINS**

Genre de construction: **Villa et couvert à voitures**Abattage: **Oui**

Ce dossier peut être consulté sur le site internet www.ollon.ch - Officiel - Pilier public virtuel ou au Service de l'urbanisme à OLLON (bâtiment administratif) pendant les heures d'ouverture des bureaux.

La Municipalité

**AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE DE BEX
DEMANDE DE PERMIS DE CONSTRUIRE (P)**

La Municipalité de Bex soumet à l'enquête publique, du 30.07.2022 au 28.08.2022 le projet suivant:

Compétence: **(ME) Municipale Etat**No CAMAC: **214322**Coordonnées: **2.568.233 / 1.120.704**Parcelle(s): **6092**Adresse: **Chemin des Recourbes 6**Réf. communale: **6092**N° ECA: **3503**Propriétaire(s): **MAULAT FRÉDÉRIC ET HERVÉ SARAH**Auteur des plans: **CERIGIONI JACQUES FRÉDÉRIC DTARCHITECTURE SA**Nature des travaux: **Transformation(s)**Description des travaux: **Isolation périphérique, changement du chauffage et construction d'un jardin d'hiver.**

La Municipalité

**AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE DE BEX
DEMANDE DE PERMIS DE CONSTRUIRE (P)**

La Municipalité de Bex soumet à l'enquête publique, du 30.07.2022 au 28.08.2022 le projet suivant:

Compétence: **(ME) Municipale Etat**No CAMAC: **209709**Coordonnées: **2.572.800 / 1.123.160**Parcelle(s): **4520**Adresse: **Route des Torneresses 8**Réf. communale: **4520**N° ECA: **2448**Note de recensement architectural: **4**Propriétaire(s): **UDRESSY OLIVIER**Auteur des plans: **POËNSET YANN STUDIO YPP79 SÀRL**Nature des travaux: **Transformation(s)**Description des travaux: **Raccordement au réseau d'eau potable, pose de tubes enterrés pour raccordement électricité et téléphone en remplacement des lignes de distribution aériennes actuelles, pose d'un tube en attente pour raccordement des eaux usées**Demande de dérogation: **Dérogation et application de l'Art. 27 LVLFo (distance à la forêt)**Particularité(s): **L'ouvrage est situé hors des zones à bâtir**

La Municipalité

**AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE D'AIGLE**

La Municipalité de la Commune d'Aigle soumet à l'enquête publique du 27 juillet 2022 au 25 août 2022, le projet suivant :

N° CAMAC: **215194**Lieu dit: **Ch. de l'Ecluse**Parcelle(s): **DP204 et 2018**Propriété de: **Aigle la Commune**Auteurs des plans: **Geo Solutions Ingénieurs SA, Rue du Midi 18, 1860 Aigle**Nature des travaux: **Construction de trois décrochements verticaux**

Les dossiers sont déposés au Bureau technique où ils peuvent être consultés pendant les heures d'ouverture jusqu'au **25 août 2022**.

La Municipalité

**AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE D'ORMONT-DESSOUS
Demande de permis de construire (P)**

La Municipalité d'Ormont-Dessous soumet à l'enquête publique du 06.08.2022 au 04.09.2022 le projet suivant :

N° CAMAC: **210742**Compétence: **(ME) Municipale**Réf. communale: **29/2022**Coordonnées: **2.569.740 / 1.134.225**Parcelle(s): **3188**N° ECA: **416**Note de Recensement Architectural: **4**Lieu dit ou rue: **Ch. des Cergnets 2, 1863 Le Sépey**Propriétaire(s): **Pichard Christine**Auteur(s) des plans: **iMoulet Architecture Sàrl - Parisod Isaline**Nature des travaux: **Transformation(s)**Description de l'ouvrage: **Transformation du bâtiment ECA 416**

La Municipalité

**SURFACES
COMMERCIALES / ARTISANALES**

Le lundi 26 septembre 2022 à 09h 00, à Aigle, salle des ventes sise au 3^e étage, Chemin du Grand-Chêne 1, l'office soussigné procédera à la vente aux enchères publiques des immeubles désignés ci-après, à savoir :

COMMUNE DE VILLENEUVE

Route du Grammont 93, PPE
« Pré Jaquet », ZI C 93

Parcelle RF N° 2808-13 à RF 2808-18 et consistant en:

Lot N°13 (RF 2808-13): 1^{er} étage:
appartement de 99 m² avec balcon de 30 m²

Lot N° 14 à 18 (RF 2808-14 à RF 2808-18):
1^{er} étage: local administratif de 93 m² chacun avec usage d'une terrasse individuelle (chaque lot a la même surface et bénéficie de la même jouissance)

Remarques: les lots sont à l'état brut et ne sont pas divisés.

La vente interviendra par lot - vente en bloc réservée (voir conditions de vente sous www.vd.ch/opf rubrique vente et enchères.

Estimations par lot :

Fr. 565'000.- s'agissant du lot N° 13

Fr. 140'000.- par lot s'agissant des lots N° 14 à 18

Estimation de toutes les parcelles selon rapport d'expertise : Fr. 1'265'000.-

Description sommaire

Parcelles situées en zone industrielle/artisanale avec accès aisé en véhicule ou en transports publics.

Les lots, non divisés, sont à l'état brut avec les raccordements en eau / gaz (chauffage au sol) en attente. Les accès aux différents lots sont individuels. Chaque lot a la jouissance d'une terrasse sauf le lot N° 13 qui jouit d'un balcon.

Les conditions de vente comprenant l'état des charges et le rapport d'expertise sont à disposition des intéressés jusqu'au jour de la vente au bureau de l'office et sur le site www.vd.ch/opf rubrique vente et enchères.

Visite: une visite est prévue sur place le mardi 16 août 2022 à 09h 00. Rendez-vous des amateurs directement sur place.

Les enchérisseurs devront prouver leur identité (acte d'état civil, carte d'identité, passeport, et pour les sociétés, extrait récent du registre du commerce) et justifier de leurs pouvoirs.

Pour tout renseignement:

Valérie Cezilly, substitut - ☎ 024 557 78 92

OFFICE DES POURSUITES DU DISTRICT D'AIGLE

Ses enfants :

Christopher **HARTWELL-GATTERMAYER**

et son épouse Margarita à Nyon;

Catherine **FIASCHI-HARTWELL**

et son époux Marc-Henri à Draguignan (France);

David **HARTWELL-LORENZEN**

et son épouse Sarah à Pasadena (USA);

Ses petits-enfants :

Michael **HARTWELL** et son amie Abigail à Lausanne;Patrick **HARTWELL** et sa fiancée Caroline à Vich;Jean-Christophe **FIASCHI**

et son épouse Béatrice à Draguignan (France).

Jean-Marc **FIASCHI** et son épouse Elena à Paris (France);Pierre-Henry **FIASCHI** et son amie Camille à Paris (France);

Ses arrière-petits-enfants :

Mathilde, Gaël, Emma, Mégane et Lucie

Sa sœur :

Janet **McENERY** et ses enfants Susan,

Sarah et Jonathan à Londres (Angleterre);

Son frère :

Ian **SELLEY** et sa fille Nicola à Wokingham (Angleterre);

ainsi que les familles parentes, alliées et amies,

ont la tristesse de faire part du décès de

Madame Ann HARTWELL

enlevée à leur tendre affection le jeudi 21 juillet 2022, à l'âge de 90 ans, après une longue maladie supportée avec un grand courage.

Toute notre reconnaissance au personnel, ainsi qu'au Docteur Moheb et son équipe soignante du Domaine de la Gracieuse à Lonay pour leur disponibilité et leur accompagnement; et à l'équipe du service d'oncologie du Docteur Torralvo de la Clinique de Genolier pour leur dévouement.

La cérémonie d'adieu a eu lieu dans l'intimité de la famille et des proches.

Une cérémonie de célébration de sa vie aura lieu le mardi, 16 août 2022 à All Saints' Church, à Vevey (église anglicane), à 14 heures.

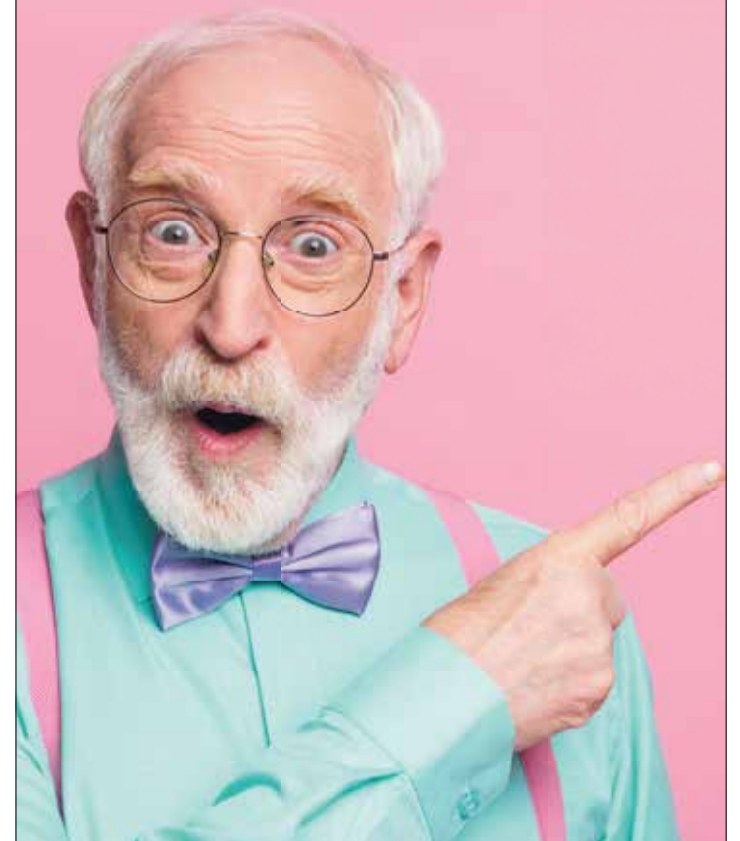
En lieu et place des fleurs, vous pouvez penser à la Ligue vaudoise contre le cancer, Place Pépinct 1, 1003 Lausanne - IBAN: CH89 0024 3243 4832 0501 Y.

Adresse de la famille: Christopher Hartwell, route de Saint-Cergue 110A, 1260 Nyon.

Cet avis tient lieu de lettre de faire-part.

*A vos agendas!*

Retrouvez nos pages

seniors
le 28 septembre
dans nos éditions
abonnés!Bons plans, informations
locales,
interviews, reportages...

En bref

CORSIER

Le Parc Chaplin comme neuf

Lancé à l'automne dernier, le réaménagement de l'emblématique espace vert corsiéran est terminé. D'un coût global de 700'000 francs, le chantier visait principalement à repenser les espaces ainsi qu'à renouveler les jeux pour enfants. La population est invitée à son inauguration officielle, prévue le 26 août à 17h. **RBR**

ERRATUM

Rajeunissement involontaire

Une erreur de calcul s'est glissée dans l'édition précédente. Dans la série *Au Top* consacrée aux sommets de la région, l'épisode «La montagne dans tous ses états» a fait perdre 10 ans à Jean-Pierre Bernard. Le guide est né en 1945, et non 1955 comme écrit dans nos colonnes. Avec les plates excuses de l'auteur. **SEB**

« On se serait cru à l'époque soviétique ! »

Locaux vétustes

Situé à Clarens, le quartier général de l'Association Sécurité Riviera (ASR) a reçu la visite de représentants communaux en juin dernier. À la tête de cette délégation, l'élue de Corseaux Corinne Borloz en a gardé une forte impression.

| Rémy Brousoz |

«La dernière fois que j'ai vu un tableau électrique comme ça, c'était dans la ferme de mes grands-parents!» Corinne Borloz n'en revient toujours pas. En juin dernier, alors présidente du Conseil intercommunal de l'Association Sécurité Riviera (ASR), l'élue de Corseaux a emmené plusieurs de ses pairs au numéro 118 de la Rue du Lac à Clarens. L'endroit n'est autre que le centre névralgique de l'organisation qui gère la police, les pompiers, les ambulances et la protection civile de la Riviera.

Plus qu'une simple séance extra-muros, le déplacement devait permettre à l'organe délibérant de l'ASR de se faire une idée de l'état des locaux. Non sans un certain a priori. «Durant mon année de présidence, j'ai reçu une dizaine de plaintes émanant de membres de la police», précise-t-elle. Sur place, la réalité a visiblement dépassé ce que la délégation pouvait imaginer.

Des bureaux « staliniens »

La visite commence par les bureaux de la direction. «Vous savez quoi? On se serait cru à l'époque soviétique», lâche la Corsaline, cultivant un certain sens de la formule. «Tout semble être issu de la récupération. Le mobilier est gris, moche, sans aucune homogénéité. J'appelle ça des bureaux staliniens! Seules les places de travail des collaborateurs qui bénéficient de l'AI sont potables, car elles sont financées par l'assurance.»

Dans les salles voisines où travaillent les policiers, la moquette laisse parfois place à des trous. «À certains endroits, le plancher est à nu. Si une femme entre avec des chaussures à talons, elle a de fortes chances de se retrouver au sous-sol», ironise Corinne Borloz.

Le four pour se chauffer en hiver

Le sous-sol justement. «D'après ce qu'on m'a rapporté, il doit être régulièrement épongé en raison d'inondations.» C'est à cet étage que se trouvent les cellules de rétention. «La plupart des polices disposent de salles avec murs capitonnés, pour assurer la sécurité des personnes détenues. Mais rien de tel ici», relève l'ancienne présidente, dépitée.

Et que dire de la cafétéria, située au même étage? «Sans parler du fait qu'elle est minuscule, les nuits d'hiver, il y fait tellement froid que les agents sont obligés de se chauffer en ouvrant la porte du four. Non mais vous vous rendez compte?» Et l'élue d'ajouter que l'endroit serait de temps à



À Clarens, les locaux de l'ASR semblent avoir dépassé la date limite.

| R. Brousoz

autre fréquenté par... des souris. Dans ce décor peu reluisant, pas étonnant que le moral du personnel en prenne un coup. «Certaines personnes m'ont confié qu'elles ressentiaient un manque de motivation, en raison de leur

Dans une réponse écrite à quatre mains, ils soulignent que l'Association Sécurité Riviera n'est pas propriétaire des murs qu'elle occupe. «Nous devons respecter les conditions stipulées dans les contrats de bail, ainsi que les processus politico-administratifs lorsque les bâtiments appartiennent à des communes membres.»

Les deux responsables rappellent qu'il y a quatre ans, une réflexion a été lancée concernant la construction d'une Maison de la Sécurité publique. Dans ce contexte, une étude de faisabilité a été réalisée fin 2021 sur un terrain montreusien, dans le périmètre de La Saussaz. «En parallèle, des solutions intermédiaires ont été recherchées, dont un potentiel déménagement à l'ancien hôpital de Montreux.»

Une « certaine inertie »

Frédéric Pilloud et Bernard Degex ne cachent pas que ces projets ont connu une «certaine inertie», engendrée selon eux par les «priorités opérationnelles». En clair, la Fête des Vignerons en 2019,

puis la pandémie qui a suivi ont quelque peu freiné les réflexions. Plus récemment, la guerre en Ukraine a elle aussi eu un impact sur le dossier, puisque le conflit a «fermé la porte de l'ancien hôpital de Montreux, qui s'est rapidement vu affecté à un centre d'accueil pour réfugiés», soulignent les deux hommes.

Concernant le projet du pôle sécuritaire envisagé à La Saussaz, le dossier est à présent sur la table de la Municipalité de Montreux. «Le résultat de l'étude de faisabilité vient d'être remis à l'Exécutif, qui se déterminera prochainement en fonction de son agenda politique», annoncent-ils.

Mais, pour l'heure, la vétusté de certains locaux a-t-elle un impact sur la motivation des quelque 250 professionnels et 750 miliciens que compte l'ASR? Interpelés à ce sujet, ses dirigeants indiquent qu'ils n'ont pas constaté «de baisse de la qualité du travail». «Un sondage portant sur la qualité de vie au travail a été prévu au budget 2023. Il sera réalisé par une société neutre et indépendante.»

« Certaines personnes m'ont confié qu'elles ressentiaient un manque de motivation, en raison de leur impossibilité à travailler correctement »

Corinne Borloz
Ancienne présidente du Conseil intercommunal de l'ASR

impossibilité à travailler correctement, rapporte Corinne Borloz. C'est une honte. Il est de notre devoir politique de faire bouger les choses!»

Réflexions lancées en 2018

Contactée, la direction de l'ASR se dit «consciente» de la problématique. «Dès 2018, un état des lieux des infrastructures a été réalisé», indiquent Frédéric Pilloud, directeur de l'ASR et Bernard Degex, président du Comité de direction, l'organe exécutif de l'entité.

Nombreux travaux en vue

Pour parer au plus urgent, des chantiers sont prévus sur plusieurs sites de l'ASR. À commencer par la rénovation du poste de police de Vevey, dont le bâtiment appartient à la Ville d'Imagès. «Une demande de crédit complémentaire sera prochainement déposée auprès du Conseil communal veveysan», font savoir les dirigeants de l'ASR. Selon eux, les travaux devraient démarrer fin 2022.

Concernant le site de Clarens, un bureau d'architecte a été mandaté ce printemps. Il s'agit principalement de modifier l'affectation de certaines surfaces et «d'améliorer les conditions de travail par un rafraîchissement plus global.» Le mobilier devrait également être renouvelé. A noter que les jours du site sont comptés, le propriétaire du bâtiment ayant pour projet de le remplacer par des immeubles d'appartements. À ce jour, aucune date n'a été articulée.

Enfin, située aux abords des serres communales de La Tour-de-Peilz, la base du Service d'ambulances s'est vu installer une climatisation au début de cet été «afin de pallier partiellement le problème de l'enveloppe thermique de ce bâtiment.»



Fabrice Cuenet (photo) et son frère Jérôme sont désormais les derniers garants de l'acte de la Foire de Brent. | K. Di Matteo

Les archives remarquables

Un acte mal en point, mais toujours en vigueur

Nous vous emmenons à la découverte de quelques pépites archivistiques. Aujourd'hui, l'acte de fondation de la Foire de Brent de 1486.

C'est l'un des plus vieux documents de la Commune de Montreux, mais il n'en reste que peu de chose. Les lignes, rédigées en latin sur ce parchemin portant le sceau du duc de Savoie, sont malheureusement illisibles. Il n'empêche, l'acte d'origine de la Foire de Brent, par lequel Charles Ier octroya en 1486 à ces «gens de rien» du village des hauts de Montreux le droit de tenir «une foire libre, désormais et à perpétuité», fait toujours foi. Pour preuve, le rendez-vous de début novembre a tenu sa 535^e édition en 2021.

Mieux: les organisateurs l'ont invoqué pas plus tard que dans le courant des années 2010 pour rappeler haut et fort leur droit de se soustraire à la taxe que le nouveau règlement de police tentait de leur imposer. Tout du moins, ils produisirent l'une des traductions parmi la vingtaine de reproductions réalisées depuis le XVII^e siècle et conservées dans les salles climatisées des archives de Montreux, à Clarens. L'acte de 1486 n'a pas eu cette chance, lui qui ne profite de ces bons soins que depuis 2009.

La «faute» à la tradition selon laquelle il devait impérativement rester propriété des bourgeois de Brent. Enroulé dans son tube métallique et quasiment oublié dans un coffre de grenier, le document aurait même fini en poussière sans l'intervention de l'ancienne archiviste communale. Ce n'est qu'au décès d'Eugène Cuenet, et contre l'avis de sa veuve, que son fils Claude-Alain, sur insistance de ses propres fils, accepta de le confier à l'institution montreusienne.

Depuis, l'acte repose dans des conditions optimales, après avoir été consolidé par un restaurateur. «Mon frère Jérôme et moi sommes les deux derniers bourgeois de Brent résidant au village et donc les seuls garants du document», explique Fabrice Cuenet, dont l'autorisation reste nécessaire pour toute consultation. Lui-même ne le voit que pour la troisième fois, et on ne se précipite pas aux archives pour en profiter, selon Nicole Meystre, actuelle archiviste communale. «Cela n'enlève rien au fait que le document d'origine est un morceau de patrimoine important de la Commune qu'il convient de préserver.» **KDM**

GROUPE GRISONI

À NOS APPRENTIS
Félicitations pour la réussite de vos examens de fin d'apprentissage.

Grisoni | St-Légier

EN TOUTE CONFIANCE.



Aleksandro Eseyas
Employé de commerce

Alexandre Matthey-de-l'Endroit
Maçon

Ricardo José Mourao Brizida
Maçon, Article 32

**M.I.S
TREND**

Institut d'études de marché et de sondages d'opinion basé à Lausanne

Effectuera un relevé structurel dans les transports publics du réseau Mobilis et recherche, dans toute la région

Riviera-Chablais, 20 enquêteurs dès fin août

Activité : Relevés statistiques par scannage des titres de transports dans les différents véhicules et parcours préétablis. Travailler rapidement et efficacement avec une application dédiée sur un appareil mobile fourni.

Bonne rémunération, avec indemnités pour repas et temps de déplacement. Travail mobile et agréable.

Lieux : Chablais vaudois, Riviera et régions vaudoises proches, transports publics du réseau MOBILIS.

Votre profil : Fiable et de bonne présentation, aisance dans les contacts humains, nationalité suisse ou permis C, capable de planifier des trajets complexes dans les transports publics.

Disponibilité requise : 4 jours sur 7 du 29.08 au 16.10, horaires 6h – 14h ou 14h-22h lu-di. Formation obligatoire rémunérée 25.08 ou 26.08 à Lausanne.

M.I.S. Trend SA – Tél 021 343 24 65 – facetoface@mistrend.ch

RENCONTRES MUSICALES DE CHAMPÉRY

Sur les traces de BACH



► **JEUDI 4 AOÛT** Concertos de C.P.E. Bach
Estelle Revaz, violoncelle · Alberto Acuña, flûte
L'Orchestre de Chambre de Genève

► **SAMEDI 6 AOÛT** Soirée jazz
Dimitri Naïditch Trio

► **LUNDI 8 AOÛT** Bach burlesque
Ensemble Masques & solistes

► **MERCREDI 10 AOÛT** Bach - Beethoven - Brahms
Raphaëlle Moreau, violon · Adrien la Marca, alto
Estelle Revaz, violoncelle · Shani Diluka, piano

► **VENDREDI 12 AOÛT** Les Variations Goldberg
Quatuor Ardeo

► **SAMEDI 13 AOÛT** Concert des familles · Papa Bach !
Ensemble Artifices

► **DIMANCHE 14 AOÛT** Gloria de Vivaldi & Magnificat de Bach
Ensemble Vocal de Lausanne & solistes
Orchestre Musique des Lumières · Facundo Agudin, direction

À
L'ÉGLISE
19 H

TEMPLE
19 H

15 H



Réservations sur rddm.ch/rmc • Informations au 024 479 05 50

www.rencontres-musicales.ch

À vos agendas!

Découvrez nos pages

Formation le 17 août 2022

dans nos éditions abonnés!

Bons plans, informations locales,
interviews, reportages...

**Riviera
Chablais**
votre région

En bref

BLONAY

Clap de fin pour le guichet

Le point de vente de la gare de Blonay fermera ses portes à la fin de l'année. La diminution des recettes et les habitudes d'achats numériques auront eu raison de ce dernier. À la suite du départ de deux collaborateurs qui n'ont pas pu être remplacés, les horaires seront également réduits jusqu'au 31 décembre. Horaires: lundi au vendredi (sauf fériés), 8h50-12h30. **XCR**

LA TOUR-DE-PEILZ

Plongeur disparu dans le Léman

Un accident est survenu samedi matin près de l'épave de l'Hirondelle. Alors que trois plongeurs visitaient le site, l'un d'eux n'est pas remonté à la surface. Les recherches n'ont pour l'heure pas permis de le retrouver. Le disparu est un Suisse de 48 ans, domicilié en Valais. **HJO**

Riviera Chablais vous propose de décrypter quelques-uns des sommets emblématiques de nos Alpes. Aujourd'hui, les deux Chamossaires.



Au Top De si belles pentes pour chausser les lattes

Le Grand Chamossaire ne peut pas se targuer de belles légendes associées à sa haute stature qui domine Villars et la vallée des Ormonts. Mais sa face est, qui tombe sur le col de Bretaye, a façonné l'évolution du tourisme dans les Alpes vaudoises. Propice à la glisse, cette montagne a contribué à faire de la station un haut lieu des loisirs hivernaux. Au début du XX^e siècle déjà, les vacanciers arrivent en masse à Villars où se construisent les grands hôtels (dont le Palace en 1913). L'hiver venu, les visiteurs embarquent dans le petit train au départ de la station, armés de leurs skis de randonnée. Beaucoup veulent dévaler les pentes du Grand Chamossaire, plus haute cime de la région avec ses 2'113 m d'altitude.

«Ils s'arrêtaient aux Bouquetins, gare terminus d'alors, et montaient au sommet soit à pied, soit tirés par des chevaux», raconte Michel Dätwyler, ancien syndic de Villars et champion de ski à la retraite. Ce tourisme perdure pendant plusieurs décennies. L'attrait du site ne se dément pas et il faut bientôt songer à améliorer le confort d'accès.

L'année 1936 marque un tournant, avec la création de la société Télé-ski Bretaye SA. Elle installe dans la foulée l'une des premières remontées mécaniques de Suisse à Chaux Ronde, suivie de près en 1937 par un «funiluge» qui hissait ses passagers au sommet du Grand Chamossaire. Cette installation providentielle est en fait la conséquence d'une déconvenue. «Peu de gens le savent, mais il était question de prolonger le train Villars-Bretaye jusqu'au sommet du Chamossaire.» sourit Michel Dätwyler. Pour des raisons techniques, le projet échoue. La ligne est finalement prolongée jusqu'au col de Bretaye, soit au départ du funiluge.

Avec les remontées mécaniques du Grand Chamossaire, Villars possède un vrai domaine skiable, qui ne cessera de s'agrandir et de se moderniser au fil des ans. Le Petit Chamossaire, quant à lui, a droit à son propre remonte-pente en 1957. C'est le téléski qui permet de baptiser ainsi ce sommet situé quelques kilomètres au nord, puisqu'il est encore anonyme sur les cartes topographiques officielles de nos jours. **NRA**



Depuis le Moyen-âge, le berger conduit le troupeau à l'alpage où ils vivent plusieurs mois par an. L'entretien et la préservation des pâturages en dépendent grandement.

La Saison d'alpage veut monter à l'UNESCO

Patrimoine

La Suisse va demander l'inscription sur la Liste du patrimoine immatériel de l'humanité de cette pratique ancestrale, que l'on retrouve dans 23 cantons.

Textes: Christophe Boillat
Photos: Archives 24 heures

La Suisse a récemment présenté la candidature de la Saison d'alpage à l'UNESCO, pour la faire inscrire sur la Liste représentative du patrimoine culturel immatériel de l'humanité. Ce pan de l'économie nationale, connu depuis le Moyen-âge, existe dans 23 cantons. Seuls Genève, Bâle-Ville et Schaffhouse manquent à l'appel.

La branche de l'ONU basée à Paris examine le dossier et rendra une décision fin 2023. En cas de réponse positive, la Saison d'alpage rejoindra sur la liste cinq autres traditions vivantes suisses: la Fête des Vignerons, la gestion des risques d'avalanches, le savoir-faire en mécanique horlogère et mécanique d'art, la procession de la semaine sainte à Mendrisio et le Carnaval de Bâle.

Mais que représente la Saison d'alpage sur la quasi-totalité du pays? «Avec ses nombreuses variations et spécificités locales, elle est issue d'une pratique largement attestée depuis la fin du Moyen-âge. Les pratiques liées, comme l'épierrage, fumure, lutte contre les broussailles, entretien des bâtiments et des installations, chemins d'accès ou encore clô-

tures, ont véritablement façonné les paysages suisses d'altitude, jouant à ce titre un rôle dans la prévention des risques naturels. Elles constituent une expérience socioculturelle partagée et créent des liens économiques et émotionnels entre la population locale, les alpagistes et les alpages», détaille Myriam Schleiss, cheffe

11% du territoire suisse!

«La région d'estivage couvre une surface d'environ 465'000 hectares, soit 11% de la superficie de la Suisse», informe Myriam Schleiss. Chablais, Riviera, Pays-d'Enhaut sont au cœur de cette activité économique, riches de ces traditions induites.

«La Saison d'alpage constitue le fondement culturel de notre parc», lit-on sur le site du Parc naturel régional Gruyère Pays-d'Enhaut. Il s'étend sur 63'500 hectares (36% d'alpage) entre Vaud, Fribourg et Berne: de Montreux à Bulle, en passant par Corbeyrier, Les Mosses et Rougemont. Avec en tout 150 chalets où l'on fabrique des fromages célèbres et protégés. «Ce sont quelques centaines de personnes qui vivent de la Saison d'alpage dans le Parc, ainsi que quelques milliers de bovins et moutons», indique Florent Liardet, coordinateur adjoint.

Acteur majeur de la Saison d'alpage, le berger est devenu une figure emblématique, symbole national à la fin du XIX^e siècle. «Comme d'autres éléments du patrimoine culturel immatériel, la Saison d'alpage a en effet généré des images iconiques autour de la figure du berger libre face à la montagne. L'inscription à la Liste représentative du patrimoine culturel immatériel de l'humanité soulignerait la richesse et la complexité de ce patrimoine commun, au-delà de ses représentations parfois idéalisées», analyse Myriam Schleiss.

Sauvegarde en jeu

La question se pose aussi de savoir si une telle inscription est nécessaire en raison d'une mise en danger de la tradition, comme celle de la boissellerie, voire d'une disparition à l'instar de la tuile vaudoise, du «marbre noir» de Saint-Triphon, de la pierre jaune de Hauterive.

«Pas en danger, répond Florent Liardet, mais la Saison d'alpage, les métiers et les savoir-faire qui s'y rattachent sont dans l'obligation constante de se renouveler et d'évoluer afin de rester attractifs pour les jeunes générations et ainsi garantir leur pérennité. Ce qu'ils ont fait à travers ces derniers siècles et qui est le propre d'une tradition vivante. Aujourd'hui les produits issus de l'agriculture de montagne

ont le vent en poupe.» Le gain d'image qu'apporterait la labellisation UNESCO de la Saison d'alpage contribuerait à son imprescriptibilité. «La Confédération s'engage à promouvoir la sauvegarde des éléments du patrimoine culturel immatériel présents sur le territoire suisse. L'inscription permettrait de renforcer la communication et la sensibilisation entre les porteurs de la tradition et les différents acteurs impliqués, en particulier pour la réalisation de mesures de sauvegarde aux niveaux cantonal et communal», conclut Myriam Schleiss.

De la fondue à la Mi-été en passant par la prière

Depuis l'exploitation des alpages suisses par les bergers, de très nombreuses pratiques aujourd'hui encore vivantes sont nées, directement ou indirectement. Elles sont économiques, artisanales, culturelles, animalières, coutumières.

La fabrication de divers fromages (y compris l'utilisation du sérac), fondues et raclettes, figurent au premier rang. Parmi les plus connues dans nos régions et alentour, citons l'inalpe et la désalpe évidemment, les métiers du bois comme le tavillonnage et la boissellerie, les poyas et le découpage, le Ranz des vaches, la Mi-été, le combat de reines, le cor des Alpes, récits et légendes.

En Suisse centrale, on observe d'autres traditions spécifiques. Comme la prière sur l'Alpe (Betruf), les alpages tirés au sort (Alpenverlosung), le fanage d'altitude (Wildheuen) ou le marché aux taureaux.



La Saison d'alpage a généré des images iconiques autour de la figure du berger libre face à la montagne”

Myriam Schleiss
Cheffe de section suppléante à l'Office fédéral de la culture

de sectionsuppléante à l'Office fédéral de la culture.

Isabelle Raboud-Schüle, membre de la Commission suisse pour l'UNESCO, rappelle que «la Saison d'alpage est avant tout une activité économique déterminante d'éleveurs vivant les mois d'été en montagne, entretenant les prés et fabricant du fromage. De nombreuses traditions en ont découlé au fil des siècles dans tous les coins du pays, lui conférant désormais une dimension nationale. Ce qui n'est pas le cas chez nos voisins.»



La fabrication du fromage, pan incontournable de l'économie de montagne.



Les présidents des trois sociétés de sauvetage montreusiennes. Gabriel Nicoulin, Philippe Perret et David Balmat veillent au grain.

« Les accidents graves sur le Léman restent plutôt rares »

À la rescousse

Parmi la trentaine de sections de sauvetage réparties sur les rives du lac, la commune de Montreux en compte trois qui accomplissent de nombreuses missions.

| Textes: Xavier Crépon | Photos: Sophie Brasey |

Le légère bise fait s'entrechoquer les cordes sur les mâts des voiliers du Port du Basset. Au loin, quelques mouettes tournoient autour de l'île de Salagnon. Gabriel Nicoulin, le président de la société Mon Devoir à Clarens et Philippe Perret, son homologue de la Vigie à Montreux nous accueillent sur le quai. Dans un léger vrombissement, le moteur du bateau s'allume et rompt le calme environnant.

«C'est notre vedette. Chaque société de sauvetage en a une, c'est notre unité d'intervention utilisée pour les sauvetages sur le Léman», précise le capitaine avant de faire monter les passagers du jour à bord. David Balmat de La Dame du Lac de Territet

nous rejoint. Le président de la plus ancienne des trois sociétés (1886) scrute l'horizon lors du trajet en direction de Montreux. «C'est une habitude de sauveteur, on regarde toujours au large, prêt à donner l'alerte ou à porter assistance.»

À l'huile de coude

En quelques minutes, nous avons déjà rejoint le deuxième débarcadère à quelques pas du Centre de Congrès. «Jusque dans les années 1950, c'était bien différent. Le sauvetage se faisait à la rame avec un équipage au complet qui était alerté par coup de canon ou par fusée», souligne Gabriel Nicoulin. La rame est depuis restée une tradition dans toute société de sauve-

tage avec de nombreux concours organisés durant l'année.

Alors que le canot en bois de Clarens est sous bâche, les trois hommes nous dévoilent leur autre bijou, le Vigie I qui patiente au sec avant sa prochaine course lors de l'Inter 2022 (lire ci-après). Le bois brillant de ce vénérable de 1946 se marie à merveille avec les rappels de peinture couleur vert et blanc. «Ces anciens bateaux sont très importants pour nos sociétés. Ils font partie de notre patrimoine. La rame c'est aussi un liant entre les membres. On se fatigue, on a des cloques, mais cela renforce notre cohésion.»

L'arrivée des bateaux modernes avec moteur a toutefois révolutionné l'engagement des sauveteurs qui peuvent se rendre rapidement sur les lieux des interventions. «Nos sections sortent entre dix à vingt fois par année sur appel. On fait un peu de tout, mais heureusement les noyades ou les accidents avec des blessés sont plutôt rares», relève Philippe Perret.

Les sauveteurs interviennent le plus souvent pour des avaries et des pannes de moteurs, ou pour aller récupérer des paddles qui n'arrivent plus à rentrer à bon port. «Ils s'éloignent parfois des rives et lorsque la météo tourne avec l'arrivée de la bise, ils n'ont plus la force de rentrer et se font

avoir», note David Balmat. «La section la plus proche de l'intervention est alertée et se rend ensuite sur place. Mais quand il s'agit d'accidents graves, la police en envoi automatiquement trois», ajoute Philippe Perret.

Les sauveteurs accomplissent également d'autres missions, par exemple de la surveillance lors de grands événements comme le Montreux Jazz Festival ou le Bol d'Or, ou encore de la prévention. «On voit de tout sur le lac, entre les plaisanciers qui partent en début de saison avec leurs bateaux en mauvais état, ceux qui les surchargent de passagers, ou encore les inconscients qui coupent la route de la CGN, certains se croient tout permis», lance le président de la société Mon Devoir qui déplore également un changement dans les mentalités: «Plusieurs énergumènes croient que tout leur est dû et haussent le ton alors que je le rappelle, nous sommes tous des bénévoles.»

Pas de quoi décourager ces anges gardiens qui croisent également de nombreux navigateurs bien intentionnés. «Heureusement, l'esprit lacustre reste très présent. Lorsque quelqu'un est en détresse vous allez l'aider. Parfois quand nous arrivons sur le lieu d'intervention, d'autres marins portent déjà assistance aux personnes en difficulté.»



Le «Mon Devoir III» est la vedette de la société de sauvetage de Clarens.

Le grand raout du sauvetage

34 sections se réuniront le 20 août prochain à Clarens à l'occasion de l'Inter 2022, la fête internationale de la société de sauvetage du Léman. Au programme: concours de rame, plonge au mannequin et soins aux noyés.

«On se tire tous la bourre lors de cette journée qui réunit toute notre grande famille, plaisante Gabriel Nicoulin. Mais c'est aussi l'occasion de réviser les gestes primordiaux que nous sommes amenés à effectuer dans le cadre de nos interventions.»

Programme complet sur:
www.sauvetage-clarens.com *



* Scannez pour ouvrir le lien

En bref

DOCUMENTS OFFICIELS

Travaux en vue au Centre de biométrie

Le Centre vaudois de biométrie et des documents d'identité, situé à Lausanne, doit être transformé. L'objectif: répondre à de nouvelles exigences techniques de la Confédération ainsi qu'à l'augmentation de la fréquentation. Le chantier démarrera le 15 août et durera plusieurs mois. Durant cette période, les locaux resteront accessibles mais leur capacité sera restreinte. Le Canton appelle donc la population à vérifier la date de validité des passeports et à anticiper les rendez-vous autant que possible.
HJO

DÉGUSTATION

2^e championnat suisse à l'aveugle

Dix équipes s'affronteront le 21 août à la maison Obrist à Vevey afin de reconnaître 12 vins du monde entier. Les participants tenteront d'identifier les cépages, pays, appellations, millésimes et autres noms des domaines et caves en 10 minutes par vin. Les vainqueurs représenteront ensuite les couleurs de la Suisse au championnat du monde en Champagne (France). Lors de cette journée, des animations seront proposées sur place dès 11h. Inscriptions: championnatsuisservf@gmail.com **XCR**

« Arrêtons de comparer ce qui n'est pas comparable »

Tourisme

Le comparateur en ligne comparis.ch a publié sa dernière étude sur les prix des taxes de séjour prélevées par les Communes suisses. Montreux figure toujours en tête de liste à égalité avec Saas-Fee.

| Xavier Crépon |

Ce classement a le don d'énerver Jean-Baptiste Piemontesi. Tout comme l'année dernière, Montreux se retrouve parmi les villes qui prélèvent l'une des taxes de séjour les plus élevées du pays selon le comparatif publié par le site en ligne en juillet. La Perle de la Riviera figure même tout en haut d'une liste comprenant les 80 plus grandes communes touristiques de Suisse. Avec une taxe de sept francs par nuit, elle est uniquement accompagnée par la station valaisanne de Saas-Fee. Une somme huit fois supérieure à celle de Zoug (90 centimes), affirme Comparis qui ne manque pas de relever ce contraste dans son communiqué de presse.

«Arrêtons de comparer ce qui n'est pas comparable, fulmine Jean-Baptiste Piemontesi. Ce site le fait pour les assurances-mala-

die pour ce qui est de l'assurance de base. Cela fonctionne car les prestations proposées sont les mêmes. Mais pour ce qui est du tourisme, c'est une autre affaire.»

Selon l'édile, mettre en balance les chiffres des grandes stations avec celles qui proposent une offre touristique beaucoup plus restreinte ne fait aucun sens. L'étude ne fait également aucune mention de la particularité de Montreux qui encaisse deux taxes de séjour différentes.

La première est identique pour les neuf communes de la Riviera, ainsi que pour Villeneuve. «Cette taxe intercommunale sert à financer des prestations en faveur de l'hôte et varie en fonction du type de logement. Hôtels 3, 4 ou 5 étoiles, auberges de jeunesse, bateaux dans les ports, places de camping, instituts scolaires ou encore cliniques privées, les tarifs varient entre 1 et 5 francs», précise le municipal.

À cela s'ajoute la taxe communale spécifique à Montreux, entrée en vigueur dès 2020. Elle est fixée à 3 francs et doit permettre à la Ville de rembourser une partie de l'emprunt effectué pour la réalisation des travaux de rénovation du centre de congrès. Sur les 78 millions de francs budgétés pour ce chantier, la taxe doit en couvrir 33 sur trente ans. «On ne peut pas tout financer avec les impôts. Les touristes en profiteront aussi avec les nombreux événements qui y seront proposés. Ils doivent aussi participer à l'effort commun», estime Jean-Baptiste Piemontesi.



En été, la monitrice de Saint-Légier profite de la piscine de Chexbres pour donner ses cours.

Et soudain, la peur s'évapore...

Dans l'eau

Depuis dix ans, Delfine Francillon accompagne les personnes victimes d'aquaphobie.

Rencontre avec une fée des bassins qui connaît les bonnes formules.

Texte et photo:
Rémy Brousoz

«En même temps que tu souffles, tu comptes jusqu'à quatre. Voilà, c'est très bien. Fais des bulles!» Dans la piscine de Chexbres, là où on peut encore poser le pied, Delfine Francillon marche à reculons. De l'autre côté de la petite planche qu'elle tient, une femme fait travailler ses jambes, la tête sous la surface, avant de refaire le plein d'oxygène. C'est l'une de ses élèves, venue pour apprivoiser l'élément aquatique.

Depuis une dizaine d'années, cette monitrice de natation installée à Saint-Légier aide les personnes sujettes à l'aquaphobie. «Environ un tiers de la population ne trempe jamais un orteil, souvent par crainte», estime la fondatrice de l'école Aqua Delfinée, qui observe différents paliers dans cette peur. «Par exemple, beaucoup de gens n'osent pas mettre la tête sous l'eau.»

Depuis l'enfance

«Ces blocages remontent souvent à l'enfance. Un jour, certains ont été poussés dans un bassin par une grande personne qui leur a dit: "Débrouille-toi!". D'autres ont vécu des débuts de noyade. Et il y a les gens qui n'ont tout simplement jamais appris à nager», expose celle qui a déjà suivi une cinquantaine d'adolescents et d'adultes depuis le début de l'année. Un encadrement qu'elle propose pour une quarantaine de francs par heure dans sa version collective, la formule individuelle étant un peu plus onéreuse.

Selon elle, ces troubles peuvent aussi s'expliquer par le contexte familial. «Si un ancêtre est mort noyé, il arrive que l'histoire soit colportée d'une génération à l'autre, faisant de l'eau un lieu maudit.» Et puis il y a cette hypothèse, que Delfine Francillon n'exclut pas: et si cette phobie

était parfois due à une naissance difficile? «Dans les neuf premiers mois de vie, notre environnement est liquide. Il n'est pas impossible que le contact avec l'eau réveille certains traumatismes liés à l'accouchement.»

les personnes concernées peuvent esquiver le problème. Et puis un jour, quand c'est le bon moment pour elles, il y a une envie de relever le défi et d'apprendre». De se jeter à l'eau, littéralement.

Des lunettes, un pince-nez et hop!

Et pour réconcilier le monde avec le monoxyde de dihydrogène, mieux connu sous la formule H₂O, Delfine Francillon a développé ses propres remèdes, qu'elle administre sous forme d'exercices. Beaucoup d'exercices. «Mais avant tout, j'équipe mes élèves de lunettes de piscines et d'un pince-nez.» Le premier accessoire, pour y voir quelque chose. Le second, pour apprendre à mieux respirer. Le souffle? Une base importante, selon elle, puisqu'il permet d'alimenter les muscles en oxygène. «Surtout qu'en natation, l'inspiration est généralement plus courte que l'expiration.»

Une fois acclimatés, les participants sont invités à se détendre. Et à bouger. «Il s'agit de prendre conscience de son corps, de la capacité qu'il a de s'allonger, de se décontracter.» Le but premier étant d'acquiescer un mouvement clé: le passage, plus délicat qu'on pense, de la position horizontale à verticale. «Une fois que la personne maîtrise la manœuvre couché-debout, c'est 60% du travail accompli», affirme-t-elle. Viennent enfin les mouvements propres à la nage. «Et là, l'objectif est d'apprendre à glisser sur l'eau.»

Les yeux qui pétillent

Plus que l'acquisition d'une compétence physique, la monitrice

considère cette conquête comme une évolution importante dans la vie d'une personne. «L'eau, c'est les émotions. Si l'on appréhende différemment ce milieu, il en va de même pour les émotions», considère celle qui, plus que tout, aime voir les yeux pétiller. «Cela signifie généralement que la personne passe un cap, et qu'on va pouvoir aller plus loin!», sourit Delfine. En grec, son prénom signifie «daphnin». Juste un hasard?

Elles ont osé le grand saut

Marie-Agnès, 56 ans

Avant de suivre des cours avec Delfine Francillon, cette Valaisanne boudait l'eau depuis une trentaine d'années. «J'ai failli me noyer deux fois, à 8, puis 25 ans.» Mais depuis peu, celle qui a vécu une grande partie de sa vie à Genève se sent comme attirée par le lac. «J'ai envie de pouvoir y nager.» Et ça ne devrait pas tarder, puisqu'elle dit constater des progrès rapides. «Je me suis détendue, et c'est comme si l'eau était devenue moins pesante.»

Gianna, 48 ans

«Je n'ai jamais appris à nager, mes parents non plus», témoigne cette habitante de Chexbres, qui dit avoir toujours eu peur de cet élément. «Ma plus grande crainte, c'est que quelqu'un me bouscule et que je n'arrive pas à refaire surface.» Il y a quelque temps, elle a décidé de vaincre sa phobie. Et les résultats sont au rendez-vous. «Aujourd'hui, c'est la première fois que je nageais sans avoir le fond!», lâche-t-elle fièrement. Son objectif? Pratiquer la natation régulièrement.

“

Environ un tiers de la population ne trempe jamais un orteil, souvent par crainte”

Delfine Francillon
Monitrice de natation

Contrairement à d'autres angoisses, l'aquaphobie n'empêche pas de vivre. «Pendant longtemps,

La psychothérapie, une autre piste pour s'en sortir

Spécialisé dans les changements de comportement, le psychologue Yves François suit notamment des personnes victimes d'aquaphobie. Le professionnel installé à Blonay confirme que cette crainte peut être due à de nombreuses causes. «Mais la recherche de celles-ci n'est pas indispensable à la guérison», souligne-t-il. Dans le cas où la peur de l'eau serait liée à un incident précis, les stratégies peuvent consister à retravailler l'événement en question. «Il s'agit de modifier le souvenir pour le rendre moins traumatique.» Une autre méthode est fondée sur l'exposition progressive à l'objet de la phobie. «Dès que la personne parvient à expérimenter une diminution de l'angoisse, elle établit un nouveau rapport avec la situation qui était stressante auparavant.»



Histoires simples
par Philippe Dubath
journaliste et écrivain



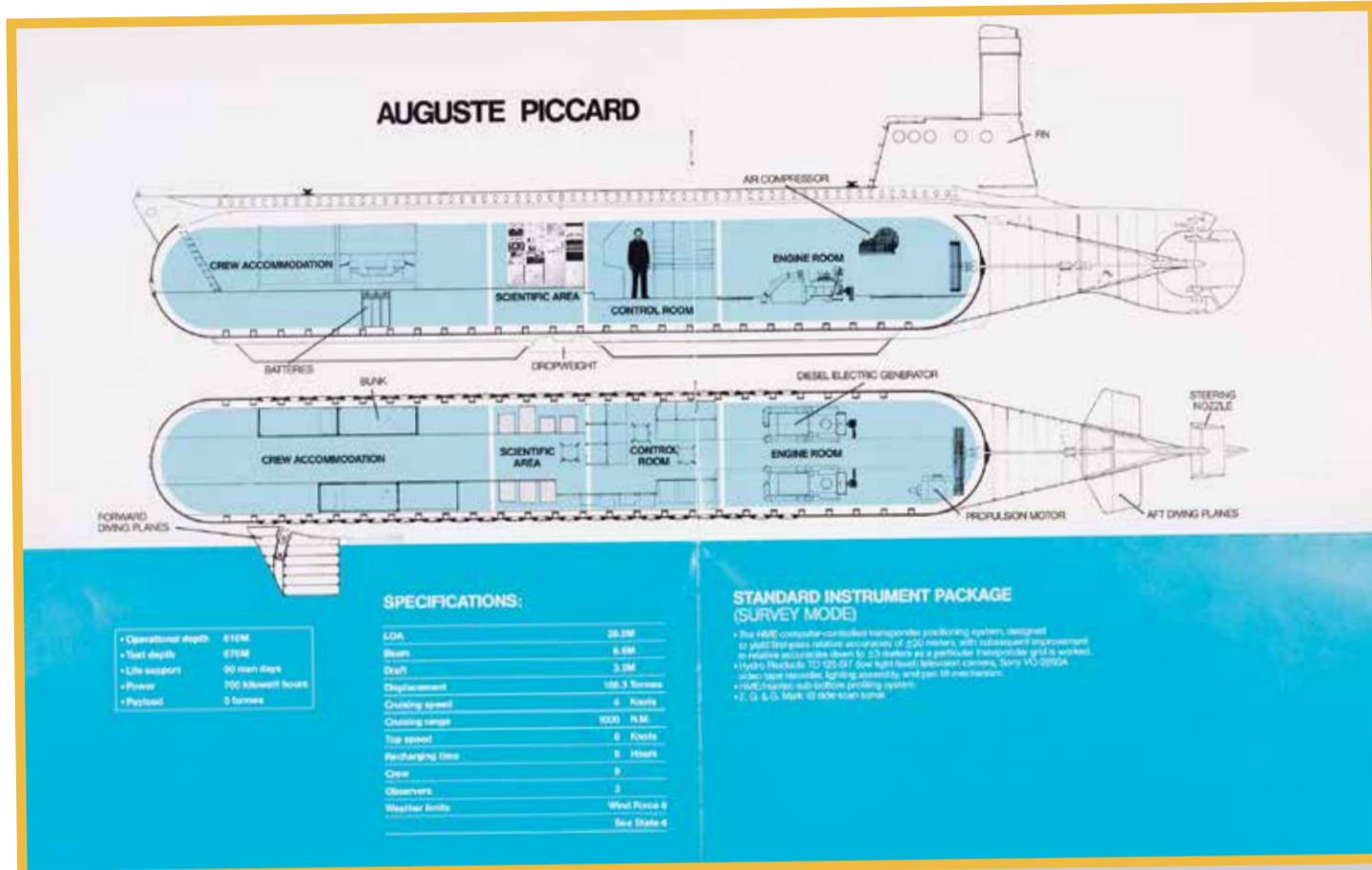
La guêpe a des airs de joueur de YB perdu sur le soleil. | P. Dubath

La guêpe, le bourdon et le football féminin

L'autre soir, estimant que je l'avais mérité, je buvais mon apéritif préféré, qui porte le nom d'une rivière jurassienne qui souffre en ce moment de la sécheresse comme tous les cours d'eau du pays, quand une guêpe est arrivée très excitée, s'est mise à tourner autour de ma tête avant de se poser sur le bord de mon verre. C'était beau, cet insecte dans son habit rayé jaune et noir, associé au jaune éclatant de ma boisson. C'est devenu encore plus spectaculaire quand la guêpe, perdant toute méfiance et sens de l'équilibre, est allée atterrir dans la petite mer jaune. On aurait dit un joueur de Young Boys, ou de Dortmund, égaré sur le soleil. J'ai fait une photo, que je partage avec vous. Je l'ai aidée à repartir en la forçant à monter à bord d'une petite cuiller, puis en la déposant dans l'herbe. J'ai quand même eu l'impression que les deux minutes en immersion dans une flaque d'apéritif l'avaient pas mal enivrée. Est-ce vrai, est-ce faux? Aurait-elle, si elle avait dû souffler dans le ballon d'un bourdon policier des airs, dépassé les fatidiques 0,8 pour mille? Il faudra que je pose la question à mon ami Pierre, grand spécialiste des insectes. Quand je parle de bourdon, il me revient un souvenir très mitigé. Pendant des décennies, j'ai cru que le bourdon ne piquait pas. J'ai découvert la vérité un jour de marché à Vevey. Au stand généreux de Jacqueline la fleuriste, j'avais aperçu dans un grand bouquet de tournesols entouré de papier journal, un bourdon tout coincé qui ne parvenait pas à reprendre les airs. Me sentant soudain un cœur de chevalier défenseur de ce scooter

des airs, j'avais plongé la main dans le bouquet et attrapé le bruyant dodu. Et vlan, le traître que je voulais sauver m'avait violemment piqué avant de s'envoler loin de cet humain prétentieux qui le croyait incapable de s'en sortir tout seul. J'en reviens à mon apéritif. J'en ai bu la dernière gorgée au moment où les footballeuses anglaises remportaient l'Euro face aux Allemandes. Les femmes ont montré pendant des semaines que le football était aussi pour elles. Respect. Et le public a suivi: plus de 87'000 personnes pour la finale à Wembley. Il y avait 56 ans que l'Angleterre n'avait rien gagné, à part l'estime de gens comme moi. Le dernier titre, c'était le 30 juin 1966. Angleterre-Allemagne, 4 à 2. Depuis la veille, fort de mes 13 ans, je me réjouissais de voir cette finale à la télé. Or, événement cruel, ce samedi-là, notre ami, artisan tapissier si photogénique qu'il aurait pu jouer dans un film de Claude Chabrol, téléphona le matin à mes parents pour leur demander de m'envoyer chez lui afin de l'épauler dans l'installation de rideaux chez des voisins et clients. On ne me demanda évidemment pas mon avis, j'y allai donc sombre et fâché, mes pensées entièrement tournées vers Wembley et la télévision. Je repartis avec une pièce de cinq francs et d'une humeur exécrationnelle. Je ne vis que la deuxième mi-temps et les prolongations de la finale, dont le but historique si contesté de Geoff Hurst. Je n'aime pas poser des rideaux. Et je suis bien content que les Anglaises aient donné à leur pays ce trophée qu'il mérite pour tout ce qu'il apporte au football.

Le destin incertain du sous-marin



Du Bouveret à Vancouver

Une fois l'Expo64 terminée, que va devenir le premier sous-marin touristique du monde? Le submersible est d'abord mis quelque temps à disposition d'institutions scientifiques, avant que ses propriétaires tentent de le vendre, non sans difficultés.

| Anne Rey-Mermet |

Quel avenir pour le mésoscaphe? Après avoir transporté plus de 33'000 passagers, reçu à son bord des personnalités comme Walt Disney, fait la Une des journaux, le premier sous-marin touristique du monde pourrait se retrouver désœuvré après la fermeture de l'Expo64. Fin octobre, le rideau tombe sur l'événement national qui a transformé les quais lausannois, mais l'engin dessiné par Jacques Piccard ne se retrouve pas pour autant bloqué à quai. Ce ne sont plus des visiteurs que le submersible emporte vers les profondeurs du Léman, mais des scientifiques.

Avec son vaste espace intérieur, le mésoscaphe s'adapte à d'autres usages que les promenades touristiques au fond du lac, ainsi que l'avait imaginé le professeur Piccard. Dans les mois qui suivent la fin de l'Expo64, des

chercheurs y prennent place avec leurs appareils pour effectuer différentes expériences.

L'équipe du professeur Roger Dessoulavy, qui dirige le laboratoire d'électronique de l'École Polytechnique de l'Université de Lausanne (EPUL), ancêtre de l'EPFL, embarque pour conduire des tests sur l'absorption des ondes électromagnétiques en eau douce. Des recherches menées en collaboration avec les PTT, en prévision de l'introduction de la télévision couleur (lire ci-après). Le chimiste cantonal vaudois, Monsieur Monod, effectue lui des prélèvements d'eau pour des recherches liées à la pollution.

Départ pour Marseille

En novembre 1965, retour à la case départ: le mésoscaphe est mis en cale sèche au Bouveret. Le submersible attend qu'on lui trouve un nouveau propriétaire.



Le mésoscaphe a été repeint en rouge après son rachat par Horton Maritime Explorations. | Collection Musée du Léman/ÉVARD OLIVIER

Mais l'engin ne reste pas longtemps au bout du lac. Estimant peut-être qu'il sera plus aisé de trouver un acheteur sur les rives de la Méditerranée que sur celles du Léman, ses propriétaires l'acheminent à Marseille. On évoque une exploitation touristique en Méditerranée. Une société monégasque serait intéressée, la vente est même annoncée dans la Feuille d'avis de Lausanne du 1er avril 1966. Peut-être un poisson d'avril, car il n'en est rien finalement.

Formellement, le sous-marin n'est pas vendu quand il quitte le village valaisan. Le 22 avril 1966, le Ciné Journal Suisse, ancêtre du téléjournal, consacre un reportage à son départ. «Espérons qu'il

trouvera à Marseille une situation stable et d'avenir comme on dit, et non pas une retraite anticipée ou, pire, le chômage!», s'exclame la voix off. Avant d'ajouter qu'il faudra 14 jours pour gagner le port français, un voyage chiffré à 80'000 francs. «Adieu mésoscaphe! Et si tu reviens, on te trouvera bien une place au Musée des Transports de Lucerne», conclut le journaliste. L'avenir montrera que ce ne sera pas si simple.

Rumeurs de rachat

De nombreuses rumeurs courent à cette époque sur la destinée du premier sous-marin touristique du monde. Offres d'achats du Japon, d'Australie, de la mer Rouge ou encore des Bahamas:

Ce plan figure dans le dépliant commercial édité pour inciter les clients à louer le sous-marin pour des missions scientifiques. | Collection Musée du Léman/ Olivier Evard

aucune proposition n'aboutit. En décembre 1966, dans les colonnes de l'Express, on s'interroge sur la pertinence de ce déménagement marseillais, qui entraîne des dépenses énormes. Certains se demandent même si l'on n'aurait pas eu meilleur temps de donner ce premier sous-marin touristique à Lucerne, au Musée des transports, en faisant payer une entrée pour le visiteur ou en l'exploitant dans le lac des Quatre-Cantons...», écrit le journal neuchâtelois.

Le mésoscaphe reste dans un chantier naval de La Ciotat pendant plusieurs années. Difficile de trouver un acquéreur pour cet objet original et onéreux. Il faut attendre 1969 pour que l'affaire soit finalement conclue: l'engin est racheté par une compagnie américaine, la Chicago Bridge and Iron Company. Fondée à la fin du 19e siècle, cette société familiale a commencé par construire des ponts avant de se spécialiser dans des réservoirs résistants à la pression. John Horton, petit-fils du créateur de l'entreprise, en devient le directeur au moment de l'achat du submersible suisse.

«Mon père a eu un coup de foudre pour le mésoscaphe. Il a apprécié et admiré sa conception, sa construction et les atouts uniques qui lui permettaient d'aller au fond, d'effectuer des recherches, de se déplacer et de rester en plongée le temps nécessaire. Il voulait en faire une plateforme scientifique pour sonder les fonds marins, ceci évidemment à des fins commerciales liées aux constructions métalliques», expliquait Horace Horton, le fils de John, lors de

l'inauguration de l'exposition consacrée au mésoscaphe par l'Association d'usagers des Bains des Pâquis. Des panneaux à voir cet été à La Tour-de-Peilz et au Bouveret (lire ci-après).

Nouvelle entreprise dédiée

Seulement voilà, l'entreprise, qui n'est plus uniquement en main de la famille Horton, n'est pas très intéressée à acheter et transformer à grands frais le sous-marin. John Horton quitte la Chicago Bridge, crée une nouvelle entreprise pour exploiter le submersible payé 1,7 million.

Le mésoscaphe prend enfin la mer en 1971 mais sans être mouillé: il est installé sur un cargo pour traverser l'Atlantique. Il arrive à Vancouver le 30 décembre de cette année-là. Au fil du temps, le bâtiment change d'apparence, intérieure comme extérieure. On remplace la petite cabine qui affleure à son sommet, le kiosque, et on le repeint en rouge.

«L'Auguste Piccard, le plus grand sous-marin civil opérationnel au monde, n'est pas affecté par la plupart des conditions météorologiques en surface et peut fonctionner sous l'eau jusqu'à 18 heures par jour à 2'000 pieds (600 mètres ndlr) avec jusqu'à neuf hommes», lit-on dans une brochure promotionnelle éditée par la Horton Maritime Explorations LTD. Une nouvelle carrière s'ouvre devant le submersible suisse. «Les premières utilisations de l'Auguste Piccard ont été consacrées à des opérations de géophysique: le sous-marin fit plusieurs reconnaissances sismiques pour des trajets de câbles et de pipelines au large de la Côte Ouest du Canada», indique un compte-rendu de mission de l'Institut français du pétrole de novembre 1980.



Cette partie du sous-marin, appelée kiosque, a été changée par le nouvel acquéreur. | Collection Guy Immege

Une exposition au bord du Léman

Avec son histoire rocambolesque, le mésoscaphe continue d'exercer une certaine fascination sur ceux qui écoutent son récit. C'est en préparant une exposition sur les secrets du Léman que l'Association des usagers des Bains des Pâquis (AUBP) à Genève a découvert le destin du premier sous-marin touristique du monde, entre grandeur, décadence et sauvetage. Estimant que de telles aventures méritaient une présentation à part entière, les Genevois ont mené un vaste travail d'enquête en collaboration avec le Musée du Léman à Nyon pour essayer de démêler la réalité de la légende.

Montrée en 2021 à Genève, cette exposition a été installée ce printemps au bord du lac, à La Tour-de-Peilz, sur l'esplanade du château, au Bouveret, sur les quais, ainsi qu'à Yvoire (F). Ses panneaux reviennent sur les différentes étapes, avec des images et des QR codes menant à des vidéos. L'une d'elle permet par exemple de s'immerger avec le sous-marin, grâce à la caméra installée sur le pont.

De sous-marin touristique à plateforme scientifique

Après l'Expo64, les organisateurs, propriétaires du mésoscaphe, le mettent à disposition de scientifiques. Une occasion inédite pour les chercheurs, dont Cyrus Yechouroun, alors assistant au laboratoire d'électronique de l'EPUL dirigé par le professeur Dessoulavy. «En collaboration avec les PTT, nous avons proposé d'étudier l'absorption des ondes électromagnétiques en eau douce, ça n'avait jamais été fait jusque-là. Les PTT voulaient installer une antenne pour la télévision couleur», se souvient le scientifique désormais retraité. Les mesures prises à l'aide d'une antenne installée sur le sous-marin permettent de confirmer les études théoriques préliminaires. La première émission en couleur a été diffusée en Suisse en octobre 1968, trois ans après cette campagne scientifique.

«Ce qui était extraordinaire avec le mésoscaphe, c'est que nous avions tout sur place. Les recherches réalisées étaient bien plus simples avec cet outil», estime l'ancien professeur. Le sous-marin sert aussi à des analyses du chimiste cantonal vaudois. Celui-ci s'intéresse à l'état du lac, passablement pollué à cette époque où les eaux usées finissent souvent dans le Léman sans passer par la case STEP.

Dans l'habitacle du sous-marin, les machines ont remplacé les sièges pivotants, mais les hublots et les projecteurs demeurent. «Nous avons allumé les lampes à 100 mètres de profondeur une fois, mais ce n'est pas ça qui nous intéressait.» Travailler dans un cylindre de métal plongé au fond d'un lac n'est pas non plus de tout repos. «Au bout de deux semaines, c'était un peu rude, surtout avec l'humidité», note Cyrus Yechouroun.

Une expérience extraordinaire qui laisse de nombreux souvenirs et anecdotes. Le scientifique a par exemple bu de l'eau prélevée tout au fond du Léman, à 300 mètres. «Un jour, nous étions partis pour toute la journée et avions donc pris de quoi manger. Une fois au fond, au moment du pique-nique, l'un de nous a sorti une bouteille de vin et un autre de l'absinthe. Comme nous n'avions pas d'eau, mais un robinet pour en prélever dans le lac, nous nous sommes demandé s'il était possible de la boire. Le chimiste cantonal, Monsieur Monod, nous a répondu qu'il existe à cette profondeur des bactéries que nous ne connaissons pas. Avant d'ajouter que l'alcool se chargerait bien de les tuer», sourit le scientifique.

« Nous voulons passer à l'échelon supérieur »

Football

La 1^{re} ligue reprend ce week-end. Après avoir échoué lors des finales la saison dernière, Vevey-Sports reste ambitieux et vise la promotion.

| Xavier Crépon |

Les joueurs veveysans transpirent à grosses gouttes depuis début juillet. Après un championnat qui s'est terminé abruptement par une élimination en finales de promotion contre les Tessinois de Paradiso, les jaunes et bleus repartent à l'assaut de la 1^{re} ligue. Ils bouclent actuelle-



Les Veveysans ont remporté la majorité de leurs matches amicaux de pré-saison (ici, victoire 3 à 1 contre le CS Romontois). | Vevey-Sports

“

Je peux pardonner les fautes techniques mais je n'accepterai pas les mauvaises attitudes”

Amar Boumilat
Nouvel entraîneur de Vevey-Sports

ment leur cinquième semaine de préparation et s'apprentent à affronter ce dimanche les promus fribourgeois du FC Portalban.

À l'intersaison, la première équipe a passablement changé avec neuf départs et sept arrivées. Les dirigeants ont égale-

ment réussi un gros coup avec le recrutement d'un nouvel entraîneur expérimenté: l'ancien coach assistant du FC Sion, Amar Boumilat. Le quadragénaire a posé ses valises à Copet pour aider Vevey-Sports à passer le cap de la promotion. À quelques jours de la reprise, il a déjà les idées claires sur ce qu'il souhaite voir sur et en dehors du terrain.

Retour parmi l'élite

«Le défi veveysan s'annonce passionnant. Le club a le projet d'évoluer à court terme en Promotion League. Je suis ici pour la gagner et je vois même plus loin. Mon objectif est de ramener Vevey dans le milieu professionnel.» Le Français semble déterminé. Ancien milieu défensif, il a entre autres joué une saison pour la réserve de l'Olympique de Marseille (1999-2000) avant de poursuivre sa carrière, principalement en tant qu'entraîneur assistant (lire ci-après). Il est venu à Vevey pour «faire le pas» en devenant coach principal.

«J'arrive ici sans regarder en arrière. On a remis les compteurs

à zéro avec toute une batterie de tests pour mesurer la forme de l'ensemble des joueurs», explique ce spécialiste en préparation physique. Compétiteur dans l'âme, Amar Boumilat souhaite avant tout que son effectif mouille le maillot tout au long de la saison. «Je peux pardonner des fautes techniques ou des erreurs tactiques mais je n'accepterai pas les mauvaises attitudes», prévient-il.

Respect, loyauté et combativité sont les valeurs qu'il estime essentielles. «J'ai eu la chance d'entraîner des footballeurs comme Didier Drogba avec la Côte d'Ivoire, ou des Reto Ziegler, Guillaume Hoarau ou Andris Vainins à Sion. Des gars qui en ont toujours voulu et qui abattaient un travail considérable. Il n'y a pas de miracle, la réussite passe par là. À titre individuel, mais aussi à l'échelle du collectif.»

Préparation rondement menée

Sous sa houlette, les joueurs sont entrés dans le vif du sujet dès les premiers entraînements avec un volume important combinant

endurance, force et explosivité. «Amar Boumilat est un coach rigoureux qui a entraîné de nombreuses années dans le cadre professionnel. Je ne vais pas vous le cacher, cette préparation a été difficile avec passablement de renforcement musculaire. Mais nous sommes très enthousiastes à l'idée de pouvoir apprendre de nouvelles choses avec lui», relève le capitaine.

L'équipe a aussi dû accueillir sept recrues pour neuf départs, dont plusieurs titulaires (lire ci-après). «Nous avons bien intégré les nouveaux mais nous devons encore prendre nos marques avec eux pour assurer nos automatismes», ajoute Stevo Gasic. L'entraîneur espère quant à lui trois arrivées supplémentaires pour compléter son effectif.

«J'ai déjà vu de très belles choses lors de nos rencontres amicales contre le CS Romontois (ndlr: victoire 3-1) et le FC Sion (défaite 2-1), remarque Amar Boumilat. On a encore quelques réglages à faire mais l'équipe a bien travaillé durant ces cinq semaines. Nous devons maintenant prendre les

matches les uns après les autres pour écrire notre histoire.»

Plus d'infos:

La 1^{re} ligue a un nouveau format pour cette saison 2022-2023, avec 16 équipes par groupe. À l'issue du championnat, les premiers des

Le mercato du Vevey-Sports

Les arrivées

En attaque (3):
Frederico Da Costa (23 ans, Rapperswil-Jona),
Kevin Mapwata (27 ans, SR Delémont) et **Nassim Lankar** (24 ans, UE Engordany - Andorre)

Au milieu (1):
Franck Nioby (26 ans, Yverdon Sport)

En défense (3):
Nélio Macias (23 ans, Martigny-Sports),
Tom Perracino (25 ans, AS Saint-Priest - France),
Damien Buchard (gardien, 22 ans, FC Sion)

Les départs

Christian Gomis,
Idrissa Mandiang,
Ahmet Ozcan,
Stefano Protopapa,
Yassine Barbouchi,
Bardhyl Hajdini,
Eldar Suljicic,
Cedrico Franja
Mirco Mazzeo

trois groupes seront directement promus en Promotion League. Les deuxièmes et le meilleur troisième joueront quant à eux les finales pour tenter de décrocher la dernière place qualificative. À l'autre bout du classement, les deux derniers de chaque groupe seront relégués en 2^e ligue interrégionale.

Qui est le nouvel entraîneur ?

À 47 ans, Amar Boumilat a une solide expérience dans le milieu du football professionnel. Il fait ses premières armes à Toulon en National avant de devenir coach assistant des équipes nationales de Côte d'Ivoire et du Niger. Il remporte également le championnat de première division algérienne avec l'E.S Sétif.

En Suisse, il compte à son actif plus de cinq saisons comme entraîneur adjoint de la première équipe du FC Sion. Amar Boumilat garde en souvenir la victoire des Sédunois en Coupe de Suisse en 2015 ainsi que leur parcours en Europa League jusqu'en seizième de finale en 2016 (défaite contre Sporting Braga).

Il a aussi vécu la promotion d'Yverdon Sport en Challenge League aux côtés de Jean-Michel Aebly (2021). Lors du dernier exercice, il a participé avec Paolo Tramezzani au maintien de Sion en Super League. Il a signé cet été à Vevey pour une saison.

Après cent ans d'existence, ils luttent pour leur survie

Sport national

Le club de lutteurs de Vevey et environs a organisé ce dimanche sa traditionnelle fête alpestre au Mont-Pèlerin. Une manifestation qui doit lui permettre d'attirer de nouveaux adeptes alors que cette société est dans le creux de la vague.

| Xavier Crépon |

Cors des Alpes, yodleurs et sciure, tout était prêt le week-end dernier pour accueillir plus de 130 lutteurs au Mont-Pèlerin. Après avoir repoussé deux

années de suite les festivités de leur 10^e anniversaire, les organisateurs du club de Vevey et environs avaient donné rendez-vous aux amateurs de lutte à la collette

dans une clairière. Non loin du chalet de Mivv, ce cadre idyllique en pleine nature sur les hauteurs de Chardonne a été spécifiquement aménagé pour accueillir pas loin de 500 combats répartis sur une journée.

«Ce sont surtout des jeunes Romands qui ont exécuté leurs plus belles prises dans nos trois ronds de dix mètres de diamètres», s'est réjoui l'organisateur Quentin Mosimann. De quoi garder un peu d'espoir alors que la société veveysanne éprouve de grandes difficultés à assurer la relève.

«Il est de plus en plus difficile d'attirer de nouveaux membres

actifs. La région est devenue citadine, alors que la lutte suisse est une discipline qui se pratique plus régulièrement dans nos campagnes. La multiplicité des divertissements et des offres sportives ainsi qu'un manque criant d'infrastructures nous compliquent encore la tâche», a déploré cet ancien lutteur qui ne baisse pas pour autant les bras.

«Je le vois depuis quelques années, il y a un regain d'intérêt pour la lutte en Suisse romande. Mais l'engouement est moindre que de l'autre côté du Röstigraben. Là-bas, les fêtes de lutte sont retransmises à la télévision pratiquement tous les week-ends.»



Le vainqueur de la fête alpestre Steven Moser (Singine) est fêté comme il se doit. | DR

Bonne de Bourbon revient en reine au Château de Chillon

Veytaux

Entre exposition, visuel et livre, la comtesse et régente de Savoie est au cœur de l'actualité du monument le plus visité de Suisse.

| Christophe Boillat |

Bien avant d'être l'un des monuments les plus visités de Suisse, Chillon était aussi un lieu de résidence. En 1379, Bonne de Bourbon y a vécu, dans ses appartements avec vue sur le Léman. Elle sera



Portrait de Bonne de Bourbon. Peinture gouachée de Louis Boudan. | Bibliothèque nationale de France - Paris.

et 1538, les deux autrices ont été bien plus loin. Elles traitent de toutes les thématiques entourant l'origine (de haute noblesse, même royale pour certaines), la condition, la vie à la cour, le rôle de femme et de mère, la religion, le veuvage, la régence, etc... Sont aussi évoquées leurs activités de mécène, commanditaire du patrimoine, ambassadrice de la culture.

Bâtisseuse de château

Bonne de Bourbon a une place remarquable dans l'histoire de la Maison de Savoie. Nièce et belle-sœur de roi, elle épouse Amédée VI en 1355. Lorsque le célèbre «Comte Vert» part en guerre, il confie le gouvernement à sa femme. A la mort du souverain, elle sera régente de plein droit. «Madame la Grande» est une femme de goût qui met par exemple la pratique de la harpe à la mode à la cour. Bonne se lance aussi dans le mécénat religieux et artistique, notamment à l'abbaye d'Hautecombe (nécropole savoyarde sur la rive du lac du Bourget).

On a aussi pu lire ici et là que Bonne détestait Chillon, qu'elle le trouvait trop humide, froid, sinistre. Aussi, la souveraine décide de faire construire sur la base d'un logis, le très beau château de plaisance à Ripaille, à portée de canon de Thonon, tel qu'on le visite encore aujourd'hui. Les travaux s'étendent entre 1371 et 1388. La comtesse y séjourne. Elle décède en janvier 1402 au château de Mâcon.

Incontournable Bonne

Au cœur de l'expo et du livre, Bonne de Bourbon trône aussi sur le site. «Afin de répondre à un parcours-clientèle moderne et de qualité, la FCC a fait développer un robot conversationnel

à l'image de Bonne de Bourbon», poursuit Marta Sofia dos Santos. L'avatar de la régente, tiré d'une gravure ancienne, figure en page d'accueil.

«Je suis Bonne de Bourbon. Bienvenue au Château de Chillon», lance la réincarnée. En cliquant sur l'image, la Comtesse qui «connait le château par cœur», propose ses services très pointus pour faciliter accès et visite du monument le plus visité dans lequel elle a vécu et régné.

Exposition
«Caroline Tschumi, Princesses en lumière» du 9 septembre au 19 février 2023 au Château de Chillon.

Publication Vies de princesses? Fanny Abbott et Nathalie Roman, Château de Chillon, 100 pages, 25 francs. En vente au château et sur le site.

Illustration en hommage à Yolande de France. L'illustre duchesse, par Guillaume Fichet.

| Fondation Martin Bodmer - Cologny



“

Afin de répondre à un parcours-clientèle moderne, la FCC a fait développer un robot conversationnel à l'image de Bonne de Bourbon”

Marta Sofia dos Santos
Directrice de la FCC

bientôt de retour en ces murs. La Fondation du Château de Chillon (FCC) annonce «Caroline Tschumi, Princesses en lumière», nouvelle exposition qui se déroulera dans la célèbre forteresse du 9 septembre au 19 février 2023.

L'artiste lausannoise s'est vu confier la mission de réinterpréter par le dessin la comtesse et figure féminine tutélaire de la Maison de Savoie, née vers 1341-1402. On voit la régente sur un cheval de feu devant le château. Onze autres femmes marquantes d'une des dynasties anciennes parmi les plus célèbres et puissantes d'Europe ont aussi été portraitées par Caroline Tschumi, également enseignante en arts visuels.

«Ces douze peintures sont l'illustration des comtesses et duchesses savoyardes qui figurent toutes dans un livre que la fondation a aussi commandé et dont la

sortie a été quelque peu perturbée l'an passé par la pandémie», informe Marta Sofia dos Santos, directrice de la FCC. Intitulé Vies de princesses? Les femmes de la Maison de Savoie (XIII^e-XVI^e siècles), l'ouvrage a été coécrit par Fanny Abbott et Nathalie Roman. La première est la directrice-conservatrice ad intérim du Musée historique de Vevey, la seconde est doctorante et chargée de cours en histoire de l'art médiéval à l'UNIL.

Le livre, préfacé par la directrice de Chillon, est très richement illustré. Il ne s'agit pas d'une suite de portraits de comtesses et duchesses régnantes entre 1272



Enseignant au gymnase à la ville, Vincent Gilloz pratique l'écriture depuis longtemps. | M. Scartocci

Un premier roman entre prose et poésie

Littérature

Le Veveysan Vincent Gilloz entame sa carrière d'auteur avec *L'écorce du réverbère*. En bousculant les conventions de la langue, il y raconte une histoire d'amitié et de création.

| Noriane Rapin |

Igor écrit des poèmes au kilomètre. Un de ses amis veut l'aider à les publier. Leur relation déjà malmenée se distend encore lorsqu'Igor lui demande de publier ses œuvres à sa place. L'ami en question, c'est le narrateur du premier roman de Vincent Gilloz, *L'écorce du réverbère*, paru en juin aux Éditions des Sables.

Le Veveysan y décortique l'amitié et l'acte créatif dans une langue qu'il a voulue authentique et personnelle.

Écrit dans un style qui évoque le monologue intérieur, sans ponctuation ou presque, l'ouvrage déstabilise d'abord le lecteur pour mieux l'emmener ensuite dans son atmosphère

particulière. «Si la personne entre, c'est qu'elle m'a compris à demi-mot, estime Vincent Gilloz. Cela veut dire qu'on arrive à échanger au-delà des conventions du langage. J'essaie de l'emmener ailleurs avec le travail poétique.»

Enseignant le français au gymnase, le jeune homme pratique l'écriture depuis longtemps. Les poèmes attribués au personnage d'Igor qui parsèment le livre sont par ailleurs des vers qu'il a lui-même composés, il y a longtemps. Comme un exercice de mise en abîme et d'autocritique au sein d'un récit consacré à l'art et à ses revers.

Les travers des éditeurs

Fait cocasse pour un premier livre, le jeune écrivain, de métier enseignant au gymnase, se penche sur

le monde de l'édition et l'influence de celui-ci sur le travail des auteurs. Alors même qu'il n'en avait pas fait l'expérience à l'heure de rédiger. Et son livre n'est pas toujours tendre avec la corporation. Était-ce prémonitoire?

«Dans une certaine mesure, j'ai l'impression que la réalité a rattrapé la fiction, admet Vincent Gilloz. En soumettant mon manuscrit, j'ai reçu diverses réponses des éditeurs. Il y en a qui sont curieux, et d'autres davantage préoccupés par les questions commerciales. Cela existe, oui.» Mais il se défend d'avoir été prophétique: «Je travaille sur la frontière trouble entre réel et imaginaire. Dans mon roman, d'ailleurs, on se demande si une scène est un fantasme ou si elle est réelle.»



Montreux Trail Festival

29-31 juillet 2022

La 6^e édition du MVT a vu débouler plus de 1'300 coureurs sur l'ensemble de ses courses. Entre les Muverans et les tours du Mayen et d'Al, les paysages de rêve ont comblé les participants.

Photos par
Christophe Angot
Photosports & Montreux Trail Festival



Il fallait avoir le cœur bien accroché et les genoux solides dans les descentes du Montreux Trail Festival.



Perdus dans la nature, les traileurs en ont pris plein les yeux.



À la fin de la course, les athlètes sont tout sourire.



À l'arrivée, le public était présent pour accueillir les coureurs.



David Hauss a remporté la MXTRÉME en 14h14'21".



Les participants ont respecté la consigne principale: s'amuser sur les nombreux sentiers des parcours.

Mercredi 3 août

Expositions

Je déguste et je décolle

40 ans de Réserve de la Confrérie de l'Étiquette. Château d'Aigle, Place du Château 1, Aigle 10-18 h

Tour de France

Cyclisme et étiquettes de vin. Château d'Aigle, Place du Château 1, Aigle 10-18 h

Spicygraphie

Art abstrait et graphique. Espace Quai n°1, Place de la Gare, Bouveret 9-18.30 h

The Kid

L'exposition célèbre Chaplin à travers le spectre de l'enfance, la sienne, de sa résilience et de son incroyable parcours des ruelles délabrées de Londres à la star planétaire. Chaplin's World, Route de Fenil 2, Corsier-sur-Vevey 10-19 h

Loïc Jeanbourquin

Il présente une sélection de photos autour des thématiques qui le passionnent. Maison de commune, Grand-Rue 46, La Tour-de-Peilz 7.30-17 h

« Inside out »

Art
Exposition collective sur la relation entre l'intérieur et l'extérieur. Avec l'association Private P'Arts. Maison Visinand - Centre Culturel Montreux, Rue du Pont 32, Montreux 15-18 h

Photographie et horlogerie

La photographie est un art du temps, comme l'est également l'art séculaire de l'horlogerie. Musée Suisse de l'appareil photographique, Grande Place, Vevey 11-17.30 h

Le Musée de A à Z

A comme arc, G comme girouette, S comme sarcophage. Pour chaque lettre de l'alphabet, le Musée historique de Vevey présente des objets issus de ses collections. Musée historique de Vevey, Rue du Château 2, Vevey 11-17 h

Visites guidées

A la rencontre d'Hugo

Hugo Reitzel propose une découverte. Hugo Reitzel, Route d'Ollon 14, Aigle 11-12 h

Divers

Western Vapeur Parc

Pendant l'été, les cowboys et les indiens s'installent au Swiss Vapeur Parc. Swiss Vapeur Parc, Route de la plage, Bouveret 10-18 h

Jeudi 4 août

Théâtre

Qui veut tuer le grand Vizir ?

Scénario : Les Poètes de l'Asphalte. Mise en scène : Olivier Duperrex. Plein air, Centre, Bouveret 20.30 h

Expositions

La BD fait son vin

Bertschy, Zep, Cosey, Derib, Juillard, Bilal, Tardi, Manara, Ugo Pratt. Amateurs de vin ? On découvre en ce sens, leurs personnages fétiches qui se déplacent sur une bouteille de vin. Château d'Aigle, Place du Château 1, Aigle 10-18 h

Visites guidées

Au temps des prisonniers

Aigle Tourisme propose de découvrir la face cachée du Château d'Aigle. Château d'Aigle, Place du Château 1, Aigle 15.30-16.30 h

Discussions

Networking Party

Une soirée « Business » est organisée chaque premier jeudi du mois dans une ambiance cool. Bateau Rouge Pub, Rue du Bourg 14, Aigle 18-22 h

Marchés

Marché à la ferme

Domaine de la Perrole, Chemin des Prés de Mars 2, Aigle 15.30-18.30 h

Au temps des prisonniers



je 4 août · 15.30-16.30 h
Visites guidées - Château d'Aigle, Place du Château 1, Aigle

Au cours de son histoire, le Château d'Aigle a connu plusieurs affectations. L'une des plus mouvementées fut la période où, durant de longues années, il servit de prison.

Divers

Chasse au trésor

Les enfants partent à l'aventure lors de cette chasse au trésor. Château d'Aigle, Place du Château 1, Aigle 15.30-16.30 h

Western Vapeur Parc

Pendant l'été, les cowboys et les indiens s'installent au Swiss Vapeur Parc. Swiss Vapeur Parc, Route de la plage, Bouveret 10-18 h

Vendredi 5 août

Aigle

Visites guidées

Ailyos Art Nature

A travers ces expositions d'art, les curieux, les amoureux de la nature ou encore les passionnés d'art. Aigle Tourisme, Place du Marché 2, Aigle 10-12 h



Vendredi 5 août

Concerts

Concerts itinérants - Chicago Boys Band

Jazz
Sneaky Funk Squad, c'est un groupe d'amis musiciens professionnels. Ils font des concerts itinérants à travers la Grand'Rue et les quais avec arrêts à proximité des terrasses de restaurants. Quais et bourg de Villeneuve, Villeneuve 19.30 h

Théâtre

Qui veut tuer le grand Vizir ?

Scénario : Les Poètes de l'Asphalte. Mise en scène : Olivier Duperrex. Plein air, Centre, Bouveret 20.30 h

Expositions

Je déguste et je décolle

40 ans de Réserve de la Confrérie de l'Étiquette. Château d'Aigle, Place du Château 1, Aigle 10-18 h

Tour de France

Cyclisme et étiquettes de vin. Château d'Aigle, Place du Château 1, Aigle 10-18 h

Spicygraphie

Art abstrait et graphique. Espace Quai n°1, Place de la Gare, Bouveret 9-17 h

The Kid

L'exposition célèbre Chaplin à travers le spectre de l'enfance, la sienne, de sa résilience et de son incroyable parcours des ruelles délabrées de Londres à la star planétaire. Chaplin's World, Route de Fenil 2, Corsier-sur-Vevey 10-19 h

Loïc Jeanbourquin

Il présente une sélection de photos autour des thématiques qui le passionnent. Maison de commune, Grand-Rue 46, La Tour-de-Peilz 7.30-17 h

« Inside out »

Art
Exposition collective sur la relation entre l'intérieur et l'extérieur. Avec l'association Private P'Arts. Maison Visinand - Centre Culturel Montreux, Rue du Pont 32, Montreux 15-18 h

Photographie et horlogerie

La photographie est un art du temps, comme l'est également l'art séculaire de l'horlogerie. Musée Suisse de l'appareil photographique, Grande Place, Vevey 11-17.30 h

Divers

Western Vapeur Parc

Pendant l'été, les cowboys et les indiens s'installent au Swiss Vapeur Parc. Swiss Vapeur Parc, Route de la plage, Bouveret 10-18 h

Samedi 6 août

Concerts

Concerts d'été à la Perle - Soirée Swing

Jazz / Swing
Bal'O Swing + King Louis Swing orchestra. Parc de la Perle, Rue des Comtes de Savoie 4, Villeneuve 19 h

Théâtre

Qui veut tuer le grand Vizir ?

Scénario : Les Poètes de l'Asphalte. Mise en scène : Olivier Duperrex. Plein air, Centre, Bouveret 20.30 h

Expositions

Tour de France

Cyclisme et étiquettes de vin. Château d'Aigle, Place du Château 1, Aigle 10-18 h

Je déguste et je décolle

40 ans de Réserve de la Confrérie de l'Étiquette. Château d'Aigle, Place du Château 1, Aigle 10-18 h

La BD fait son vin

Bertschy, Zep, Cosey, Derib, Juillard, Bilal, Tardi, Manara, Ugo Pratt. Amateurs de vin ? On découvre en ce sens, leurs personnages fétiches qui se déplacent sur une bouteille de vin. Château d'Aigle, Place du Château 1, Aigle 10-18 h

Spicygraphie

Art abstrait et graphique. Espace Quai n°1, Place de la Gare, Bouveret 9-11.30 h

The Kid

L'exposition célèbre Chaplin à travers le spectre de l'enfance, la sienne, de sa résilience et de son incroyable parcours des ruelles délabrées de Londres à la star planétaire. Chaplin's World, Route de Fenil 2, Corsier-sur-Vevey 10-19 h

Zazie et Zazou



sa 6 août · 20.15 h
Concert / Classique
Maison des Congrès, Les Diablerets

Trois petites notes de musique au cœur de désirs plus ou moins avoués. Et puis, des chansons nettes qui se foutent des hashtags.

« Inside out »

Art
Exposition collective sur la relation entre l'intérieur et l'extérieur. Avec l'association Private P'Arts. Maison Visinand - Centre Culturel Montreux, Rue du Pont 32, Montreux 15-18 h

Photographie et horlogerie

La photographie est un art du temps, comme l'est également l'art séculaire de l'horlogerie. Musée Suisse de l'appareil photographique, Grande Place, Vevey 11-17.30 h

Le Musée de A à Z

A comme arc, G comme girouette, S comme sarcophage. Pour chaque lettre de l'alphabet, le Musée historique de Vevey présente des objets issus de ses collections. Musée historique de Vevey, Rue du Château 2, Vevey 11-17 h

Visites guidées

Tour de ville guidé

Tous les samedis, Aigle Tourisme propose un tour de ville guidé. Aigle Tourisme, Place du Marché 2, Aigle 13.30-14.30 h

Marchés

Marché à la ferme

Découverte de produits bio & locaux. Domaine de la Perrole, Chemin des Prés de Mars 2, Aigle 9-12.30 h

Dimanche 7 août

Expositions

La BD fait son vin

Bertschy, Zep, Cosey, Derib, Juillard, Bilal, Tardi, Manara, Ugo Pratt. Amateurs de vin ? On découvre en ce sens, leurs personnages fétiches qui se déplacent sur une bouteille de vin. Château d'Aigle, Place du Château 1, Aigle 10-18 h

Tour de France

Cyclisme et étiquettes de vin. Château d'Aigle, Place du Château 1, Aigle 10-18 h

Je déguste et je décolle

40 ans de Réserve de la Confrérie de l'Étiquette. Château d'Aigle, Place du Château 1, Aigle 10-18 h

The Kid

L'exposition célèbre Chaplin à travers le spectre de l'enfance, la sienne, de sa résilience et de son incroyable parcours des ruelles délabrées de Londres à la star planétaire. Chaplin's World, Route de Fenil 2, Corsier-sur-Vevey 10-19 h

Photographie et horlogerie

La photographie est un art du temps, comme l'est également l'art séculaire de l'horlogerie. Musée Suisse de l'appareil photographique, Grande Place, Vevey 11-17.30 h

Le Musée de A à Z

A comme arc, G comme girouette, S comme sarcophage. Pour chaque lettre de l'alphabet, le Musée historique de Vevey présente des objets issus de ses collections. Musée historique de Vevey, Rue du Château 2, Vevey 11-17 h

Divers

Western Vapeur Parc

Pendant l'été, les cowboys et les indiens s'installent au Swiss Vapeur Parc. Swiss Vapeur Parc, Route de la plage, Bouveret 10-18 h

Mots fléchés

TOTALE AUTONOMIE MÉCÈNE	DISSEMINER RELURENT	MARMITE SICILIENNE LA SIENNE	SE JETER À L'EAU PENSÉES	CACHÉES TRANSPARENT	MÉTAL PRÉCIEUX CONSOMMA
SOLLICITEURS FONDATEUR		VENTILERAI ANOMALIE ANATOMIQUE			SECRÈTES
PLUS MAUVAIS GRAND NAVIRE		MER JAPONAISE	CONDAMNÉ À MORT ANCIENNE ROGNE		RÉDUIT EN PETITS MORCEAUX
VILLE FRANÇAISE ÉCRIT POÉTIQUE		EXPLORERA	APERÇU	SERVICE APRÈS-VENTE BULGARE	
MESURES AGRAIRES BÉTISE	SONGES ERBIUM EN EQUATION	CONJONCTION DE COORDINATION	ENDROIT	LACET DE BOTTE PETIT ESPACE ISOLÉ	
EN COIN BLESSURE PAR BALLE	ENLEVA	CONTRAIRE À UN PRINCIPE MORAL ACTINILUM	DÉROBÉ ÉGALEMENT	CHEMIN DE BORD D'EAU	
		EXCROISSANCE SUR LA TÊTE DE CERTAINS ANIMAUX			

Mots croisés

HORIZONTALEMENT
1. Médicaments solides. **2.** Espace de terre entouré d'eau. Egalise les assises d'un mur. **3.** Partie du week-end. Eu connaissance. **4.** Papier de cartes de visite. **5.** S'exprime d'une voix forte (s). Unité de surface agraire. **6.** Maladie infectieuse essentiellement infantile. **7.** Réalise une œuvre. Nulle chose. **8.** A la mode. Matériel acoustique. **9.** Marque d'hésitation. Relatif aux crimes et délits. **10.** Membrane de l'œil. Réduction de nickel. **11.** Disperser des graines. Ils mesurent un âge. **12.** Sortie du sol. **13.** On en fait un à la vue d'une étoile filante. En mauvais état.

VERTICALEMENT
1. Religieux de l'ordre de Cîteaux. **2.** Ovation du public dans un stade. Pourvu d'excroissances sur la tête. Ancienne appellation de Tokyo. **3.** Aux bras et aux jambes imposants. Absorbée par le nez. **4.** Dressés en position verticale. Habillé. **5.** Rayée officiellement d'une liste. Travaille sur le billard. **6.** Plante vivace à grandes fleurs. Décorée. Petit cours d'eau. **7.** Indice de propriété. Sa loi rend coup pour coup. Point de saignée. **8.** En partie séchée. Cycle temporel. **9.** Sans compagnie. Charges le fret d'un avion.

Sudoku

Facile

3	5	1		2				
	7		4	9	5			
					7	3	1	
4		2	5	1				
2	9	4	8				7	
	3		1					
	2	5	8	4	3	1		
	8	6			4		9	
6		9	3		7	5		

Difficile

			2					
2							5	9
			5				1	
		4	8	6				5
1						6		4
3	5			7	9			
	7	1						
5			7				8	3
					2	9		

Solutions

1	2	3	4	5	6	7	8	9
6	8	7	1	9	2	5	3	4
2	9	5	7	4	8	3	6	1
8	2	1	6	7	3	9	4	5
5	3	6	9	5	2	7	8	4
9	4	7	8	1	6	3	5	2
3	8	5	4	9	1	2	7	6
7	1	4	3	8	6	5	9	2
4	6	3	5	2	7	8	1	9

BIG BAZAR : DÉCOMPTÉ - DESTRIER - MODESTIE.

Big bazar

Reconstituez trois mots de huit lettres sachant que les lettres doivent se toucher et qu'elles ne peuvent être utilisées qu'une seule fois pour un même mot.

R	T	I	E
I	S	E	D
E	R	C	O
E	T	P	M

Pub



coop

Pour tout nouvel abonnement annuel recevez une carte-cadeau d'une valeur de **CHF 20.-***

*1 carte-cadeau de CHF 20.- valable dès le 2 Janvier 2022 dans les magasins Coop de Rennaz et Collombey pour les nouveaux abonnés. Réception de la carte après paiement de votre abonnement. Offre valable jusqu'à rupture de stock.

Je m'abonne à ma région

Je m'inscris en ligne:

<http://abo.riviera-chablais.ch>



L'information de votre région sans papier

Je m'abonne à l'e-papier

<http://abo.riviera-chablais.ch>

Remplissez le formulaire et envoyez-le sous enveloppe à affranchir: **Riviera Chablais SA, Chemin du Verger 10, 1800 Vevey**

Cochez votre formule

Riviera
3 journaux par mois
+ 1 tous-ménages mensuel

Semestre
6 mois pour CHF 59.-

Economique
12 mois pour CHF 99.-

Chablais
3 journaux par mois
+ 1 tous-ménages mensuel

Semestre
6 mois pour CHF 59.-

Economique
12 mois pour CHF 99.-

Offre combinée
6 journaux par mois
+ 1 tous-ménages mensuel

Les deux régions avec notre offre sur 12 mois
CHF 150.-

Veuillez écrire en MAJUSCULES

Mme M. Entreprise

Nom _____

Prénom _____

Rue/N° _____

NPA/Localité _____

E-mail _____

Date de naissance _____

Tél. privé _____

Mobile _____

Date & Signature _____

L'abonnement sera mis en service dès réception de ce coupon et une facture vous sera envoyée. TVA et frais de port inclus.

Berger, un métier séculaire sur le retour

Sur l'alpage de la Savoleyre, à Rossinière, Tino conduit ses moutons vers les pâturages les plus verts.

À l'alpage

Ils étaient devenus rares, mais la présence du loup les a remis sur le devant de la scène. Les bergers sont de plus en plus demandés en Suisse. Rencontre avec un jeune couple qui a choisi cette vie simple mais rude.

Textes et photos:
Noriane Rapin

En arrivant au chalet de la Savoleyre, sur un balcon accroché à la pente entre Rossinière et la vallée de L'Hongrin, on entend le babillard d'un petit enfant et quelques mots épars en allemand. Le temps de passer un fil électrifié et de pousser une barrière en bois, on se retrouve face à la porte de la cuisine qui fait aussi office de pièce à vivre de cette cabane plus que centenaire. À l'intérieur, Josephine, 25 ans, prépare au feu de bois le repas du soir et tente d'endiguer les velléités de grimpeur de son fils d'une année.

On s'excuse platement de l'arrivée tardive, due à quelques errances sur le sentier peu usité et mal tracé. «Tu n'es pas la première à rencontrer des difficultés sur le chemin, ma sœur n'a pas trouvé seule quand elle est venue nous rendre visite», sourit Josephine derrière ses lunettes dorées. L'endroit est sublime, sauvage, préservé. On n'y croise qu'à peu près quatre randonneurs par semaine, selon la jeune bergère. Elle est venue y poser son sac en mai dernier, avec Tino, son compagnon, et Mathis, leur bébé. Ils y resteront jusqu'à fin octobre avec les 400 moutons qu'ils gardent à l'aide de leurs trois chiens.

Les rigueurs de l'alpage

En attendant que le repas soit prêt et que Tino redescende du parc à moutons, Josephine fait le tour du propriétaire. La cuisine, d'abord, constitue le cœur du chalet. Un

fourneau à bois, une table, un canapé, quelques chaises, et des étagères remplies de livres ou de nourriture. Il y fait sombre, le sol de pierre est glacial malgré le feu qui crépite. Une porte s'ouvre sur une chambre boisée, dotée d'un poêle.

Pour ces mois d'été, la petite famille a choisi de dormir à l'étage, sous le toit de tavillons. «Nous redescendrons en septembre, quand il fera plus froid, explique Josephine. En haut, il fait la même température qu'à l'extérieur.» Sous le toit aussi, le grenier à foin accueille les invités qui dorment dans la paille. Derrière le chalet, une grange servant de remise complète le petit domaine de la Savoleyre.

De retour sur la terrasse, Josephine raconte le quotidien quasi ascétique de l'alpage. «Nous n'avons pas beaucoup d'électricité, juste de quoi recharger nos téléphones et allumer une ampoule.» L'eau provient d'une source située 300 mètres au-dessus du chalet. «Cela fait seulement trois semaines que l'eau courante fonctionne correctement. Il y avait des problèmes que nous avons fini par réparer. Avant ça, il fallait parfois aller puiser de l'eau cinq fois par jour.»

Quand on se retrouve seul et loin de tout à l'400 m d'altitude, débrouillardise, sobriété et anticipation sont des principes souverains. Les denrées alimentaires sèches sont acheminées par hélicoptère au début de la saison. Le reste provient du potager, de la traite des chèvres, des œufs des poules, et des courses qu'il faut faire toutes les deux semaines. Soit plus d'une demi-journée d'absence pour une expédition à Bulle et le retour avec l'âne qui porte les achats lourds jusqu'au chalet.

Un métier qui a du sens

Sur la table, un talkie-walkie se met à grésiller: Tino annonce qu'il est sur le point de rentrer. Il débarque vers 20h30, un border collie sur les talons. Le grand gaillard de 26 ans a passé la fin de l'après-midi à faire remonter le troupeau dans les hauteurs du parc, afin que les moutons y broutent l'herbe qu'ils ont boudée jusqu'ici. «Ils n'aiment pas trop les

taouffes qu'il reste, glisse-t-il avant de mettre la table pour le repas. Je pense qu'après-demain, nous devrons les changer de parc.»

Autour d'un plat de lentilles, le couple se confie davantage sur les raisons qui les ont amenés ici, perdus dans les Préalpes vaudoises. La vocation de ces deux citadins allemands, originaires respectivement de Hambourg et de Munich, ne manque pas d'interpeller. D'autant qu'on les sent particulièrement à l'aise dans ce milieu montagnard, si différent de celui qui les a vus grandir.

«Je voulais faire un métier qui a du sens, explique Tino, menuisier de formation. Les bergers contribuent beaucoup à l'environnement en entretenant les alpages. Et je suis un fou de montagne. Ce travail est une bonne combinaison de ces éléments.» Josephine, pour sa part, a entamé une formation d'agricultrice qu'elle espère terminer prochainement. «J'ai l'habitude d'une vie simple comme celle-ci. J'avais envie de cela.»

“

Je voulais faire un métier qui a du sens. Les bergers contribuent beaucoup à l'environnement en entretenant les alpages”

Tino
Berger

Un été, et après?

Les deux jeunes gens ont été séduits par l'offre du centre agricole de Viège, qui propose une formation de berger d'alpage en cours d'emploi (tout comme les deux autres cursus dispensés dans le Valais romand et aux Grisons). Quatre modules de deux ou trois jours, suivis d'un premier stage en bergerie pendant l'agnelage et d'un second en montagne pendant un été.

«Nous savions que nous allions avoir un enfant, confie Josephine. Nous avons cherché un éleveur qui accepterait notre famille pour ce dernier stage. Et nous voulions être autonomes pour nous occuper du troupeau. Nous avons déjà une expérience



Tino et Josephine, jeunes vingtenaires, finissent leur formation de berger cet été avec un stage pratique sur l'alpage. Ils ont emmené leur fils Mathis qui vient de fêter son premier anniversaire.

pratique après une année passée en Ardèche. La propriétaire de cet alpage a été d'accord de nous confier ses moutons selon nos conditions. Nous sommes en train de finir notre formation ici.»

Mais la saison ne dure que le temps d'un été. Qu'en sera-t-il en novembre, quand il faudra redescendre? Le couple échange un regard. Rien n'est encore sûr. «J'aimerais obtenir mon papier d'agricultrice, lance la bergère. Et nous voudrions retourner un moment en Allemagne, pour voir nos proches.» Si Tino est très motivé à s'occuper de moutons en altitude l'été prochain, Josephine semble un peu refroidie par l'expérience de la parentalité dans ces conditions spartiates. «J'aspire à une vie simple, oui, mais je ne sais pas si je veux encore d'une vie aussi simple que celle-là. Tout est compliqué ici avec un enfant. On n'a pas de machine à laver, pas d'eau chaude qui sort du robinet.»

Au milieu des moutons

Sur l'alpage, après les bavardages du soir, on se couche peu après le soleil. Le réveil le lendemain sonne à 5h30, pour profiter des premières lueurs et de l'activité matinale des moutons. On suit Tino et la chienne border collie Mia qui grimpent à travers prés vers le petit bétail. Le labeur du matin consiste à faire monter, encore une fois, le troupeau qui est redescendu près du chalet pendant la nuit.

L'alpage de la Savoleyre est escarpé et dangereux. Les chutes de pierres sont fréquentes, Josephine en a d'ailleurs fait les frais quelques jours auparavant. Tino, très attentif, le traverse à grandes enjambées. Il surveille Mia de près et lui donne des ordres lapidaires pour qu'elle rassemble les animaux et les pousse à aller en hauteur, progressivement. Tout à coup, il bondit: «Mia, non!» Trop

tard, la chienne a pincé un agneau un peu lent à son goût. «C'est bien que tu voies ça, soupire le berger. C'est difficile de travailler avec un chien qui n'est pas à nous, mais aux éleveurs. Et celle-ci est parfois une vraie mégère...»

Les patous surgissent du milieu des moutons en jappant. Ils ont besoin de nourriture et d'un peu d'attention. Tino dépose la pâtée sous leurs museau, enlève la feutre de leur pelage. «C'est aussi le rôle du berger de les choyer,» lâche-t-il entre deux caresses.

Deux bonnes heures et quelques centaines de mètres d'ascension plus tard, le troupeau pait tranquillement tout en haut de son pâturage. Dans deux jours, au moment de les reloger dans un des trois autres parcs de l'alpage, les deux bergers les placeront dans un enclos près du chalet. Il faudra repérer les bêtes malades ou blessées, et soigner ce qui peut l'être.

D'ailleurs, en redescendant, Tino s'arrête près de l'abreuvoir et s'agenouille auprès d'un agneau prostré seul dans l'herbe. «Il a une mauvaise fracture à la

patte, se désole-t-il en découvrant l'aine du petit mouton. Nous essaierons de le prendre avec nous près du chalet et de lui donner des fleurs de Bach. Mais nous ne pouvons pas le soigner, pas quand la fracture est à cet endroit.» Et il ajoute en allemand: «Il faudra sans doute le délivrer de ses souffrances.»

La mort fait partie intégrante de l'estivage en montagne, et le loup n'est responsable que d'une petite partie des pertes globales. Les bergers savent que cela fait partie du jeu, à en croire Tino. «Il n'est pas rare de retrouver une vingtaine de moutons morts sur la saison. C'est comme ça.» Et à la fin de l'été, comment se sent-on lorsque l'on amène à la boucherie des agneaux pour lesquels on a sacrifié son confort pendant des mois? «De manière générale, cela ne nous fait pas grand-chose. Certains de nos camarades de formation sont véganes, étonnamment. Mais pour nous c'est clair: nous travaillons aussi pour qu'il y ait de bons produits dans les assiettes.»

Chiens de protection: les bonnes pratiques

De manière générale, les randonneurs feraient mieux d'éviter de se retrouver près d'un troupeau gardé par des chiens, et respecter les interdictions de passage s'il y en a. Dans le cas où la rencontre est inévitable, Tino, berger à la Savoleyre, recommande de ne pas s'alarmer d'un chien qui aboie: c'est son travail. Il faut alors éviter de le regarder dans les yeux, lui parler à voix basse et rester attentif à sa propre posture corporelle. C'est-à-dire ne pas faire face au chien et se voûter un peu, afin de ne pas paraître menaçant.

Si l'animal ne se calme pas, il faut alors faire demi-tour. S'il cesse d'aboyer, ce qui est probable si on a adopté un comportement adéquat, on peut continuer sa route doucement, sans geste brusque. «Et si le chien se montre amical et demande des caresses, s'il vous plaît, ne le touchez pas!, s'exclame Tino avec un sourire. Il doit se souvenir qu'il est un chien de protection.»



Le chalet de la Savoleyre, à 1'400 m d'altitude, est loin des habitations et des circuits de randonnées.